MACCARONIS FORZA

COMÉDIE MACARONIQUE

DE

BERNARDINO STÉFONIO

PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

M. ÉDÉLESTAND DU MÉRIL

PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE

DIDIER ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES AUGUSTINS

MACCARONIS FORZA

COMÉDIE MACARONIQUE

PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

M. ÉDÉLESTAND DU MÉRIL

PARIS
LIBRAIRIE ACADÉMIQUE
DIDIER ET C^IE, LIBRAIRES-ÉDITEURS
35, QUAI DES AUGUSTINS, 35
1869

D.

Tiré à dix exemplaires sur papier rose.

N°

Paris. — Imp. P.-A. BOURDIER, CAPIOMONT ET COMP., rue des Poitevins, 6.

Quand il n'est ni passionné par un sentiment ni inspiré par une idée élevée, l'homme aime à jouer avec sa pensée, et si grossiers que soient ses auditeurs, ils l'applaudissent et lui sourient. C'est le plus souvent un double sens qu'il se plaît à donner à ses paroles; mais lorsque la langue, officiellement fixée, ne s'impose pas à son esprit comme la plus inviolable des lois, il trouve plus simple d'unir capricieusement différents idiomes ensemble. Dès le cinquième siècle, un bouffon maure égayait son auditoire par un mélange hétéroclite de mots latins, huns et gothiques (1). Ce facile genre d'esprit était fort cultivé pendant le moyen âge : l'austère Dante lui-même a mêlé dans une chanson de l'italien, du latin et du provençal, et disait fièrement : *Namque locutus sum in lingua trina.* Nous citerons comme exemple une pièce à peu près inédite qu'un manuscrit du treizième siècle nous a conservée (2).

(1) Priscus, *Legationis Excerpta*, p. 67; dans Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, t. IV, p. 194, note, éd. de Saint-Martin.

(2) Bibliothèque de Douai, n° 801, fol. 152 v°. M. Duthillœul l'a publiée avec beaucoup de fautes de lecture dans son *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits*, p. 302 : il ne s'est pas même aperçu que ce sont des vers. On pourrait, sans sortir de la littérature italienne, multiplier presque à l'infini ces exemples. Nous ajouterons seulement, d'après Spontone (*Dialoghi*, p. 7), une vieille pièce où sont entrelacés des vers latins et des vers en langue vulgaire :

Suspiria in hac nocte recesserunt
e andaro a ritrovar la mia regina :
in gremium suum salutaverunt :
Dio vi mentenga, donna pellegrina.
Nihil respondens, reversi fuerunt;
a mia si ritornaro la mattina;
hoc tantum verbum mihi retulerunt :
Tu zappi l'acqua, e semini l'arina;

et le premier quatrain d'un sonnet d'Antonio

Transitus ad patriam non est mors, est locus *en paiz*;
Illuc qui transit bene vivens, non amat *enferz*.
Omnis amans mundum non mundum (*l.* mundus), turpiter *ert laiz*;
Esse satis posset quod talis non homo *fust faiz*.
Sed quando moritur sapiens et agens bona, *deol est*.
Qui mala non odit mundi praesentia, *fols est*.
Nummorum massa quandoque per omnia *faldrat*,
Gloria mundana praesens haec nil sibi *valdrat*.
Patri coelesti nunquam vir avarus *adardrat*;
Quando cadet talis, se funditus et sua *perdrat* :
Tunc coluisse Deum vellet sibi, qui bona *rendiest*;
Quod si fecisset, non parcus ad infera *tendiest*.
Praelatusque suum doceat bene vivere *convent*,
Actibus et verbis ostendat se fore *dolent*
De propriis culpis quibus antea non fuit *oranz*.
Judice quid coram faciet, non de se (*sic*) publice *poanz*?
Si justus fuerit, veniet pius et bonus, *ulanz*;
Si miser et stultus accesserit impie, *puanz*.
Suspirare decet quem Spiritus almus *enhoret*.
Hi bene laetantur quibus os, mens, actus *en est tez*.
Non dulcescat ei laus oris, cor sibi *s' ert tez*.
Ullus in hac vita tam tute vivere *ne pot*,
Ut quit discipulus quem regula dulciter *esmot*.
Si mentem, linguam colat, ut prudens homo terram,
Membris et ventri faciat doctissime guerram (1).

Cette bizarrerie parvint même à se donner les apparences d'une sorte de raison. Quand les laïques furent admis à participer au culte d'une manière plus active, il sembla naturel de leur parler en leur propre langue et de la mêler au latin des clercs. Plusieurs de ces farcitures ont été publiées depuis quelques

Ricco, recueilli dans le *Fior de cose nobilissime di diversi autori* (Venise, 1511), dont tous les vers sont régulièrement mêlés de latin et d'italien :

Surgite, Socii, che del sonno sorgere
jam venit hora, che 'l terren rinverde,
hirundo canit, e per cui si perde
optata dies senza più vi accorgere.

L'*Oronte Gigante*, de Lenio (Venise, 1531), est même en octaves, composés alternativement d'un endécasyllabe italien et d'un pentamètre latin.

(1) Nous avons eu déjà l'occasion de citer un assez grand nombre de pièces semblables; nous en indiquerons seulement ici quelques-unes qui sont mêlées d'allemand : *Tractatus de ruine Ecclesie planctu*, Phorce, s. d.; Barthius, *Adversaria*, l. XXXIV, ch. XVII, col. 1575 ; Docen, *Miscellaneen zur Geschichte*, t. I, p. 42, et t. II, p. 205.

années : nous en ajouterons une pour la fête de l'Assomption, qui prouve que cette extension de la liturgie aux laïques n'était pas seulement tolérée pendant les libertés de la fête de Noël.

Boen crestïen, un seul petit
oiez ce que Salemons dist
De la seinte virge honorée,
qui de Dieu est mere apelée.

Lectio Libri Sapientiae.

Sapïence est apelée
la leçon qui ci est chantée
En l'onour de sainte Marie,
qui de ciels a la seignourie.

In omnibus requiem quaesivi (et in haereditate Domini morabor).

Salemons de la Virge dist :
En totes choses repost quist
Et molt volentiers demora
el liu qui de Jhesu sera.

Tunc (praecepit et dixit mihi creator omnium et qui creavit me requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi).

Li biaus sires qui tout forma
sa chastée bien li garda
Et tout tans virge l'apela
et en son [gentil] cors se reposa.

In Jacob (inhabita, et in Israel haereditare, et in electis meis mitte radices).

Diex dist a Sapïence : Va
en Israël et si esta,
Et si apren a mes amis
des biens que Jhesus t'a apris.

Et sic (in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea).

Or escotez tuit, Boene gent,
cum Jhesu parla seintement;
Il nos dist : Je me reposé
en une molt seinte cité;
Elle est de toz les biens garnie,
c'est madame sainte Marie.

Qui de tout le mont est la flours :
de lui nomer est grant honours.
De Dieu est la grant poësté
en Jerusalem la cité,
Et seur cels qui sunt charitable
est la puissance esperitable.

Et radicavi (in populo honorificato, et in parte Dei mei haereditas illius).

Certes molt sont boen eüré
cil qui meinent en charité,
Car Jhesus les coronera
et en paradis les metra
Si cum il fist (a) la pucele
qu'il trova clere et seinne et bele,
Por ce il mist il sa racine,
que [ele] devoit bien estre roïgne.
Diex la fist roïgne des angles
et de touz seinz et des archangles :
Sa seinte mere l'apela,
[hui cest jor] royal corone li dona.
Lasus amunt, devers mun pere,
est li heritages ma mere,
Ce dist Dex, et a touz ceus
qui charité auront en eus.

Et in plenit (udine Sanctorum detentio mea).

Je demorance (1) en mes amis,
qui sont lasus en paradis ;
Il furent jadis trucïé,
touz jors mes seront essautié.

Quasi (cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion : quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosae in Jericho).

Dusinc (*l.* Ausinc) cum cedre[s] et cipres sunt
essaucié, ce dit Salemons,
Est essautiée la roïgne
ou Jhesus planta sa racine.

Quasi (oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis).

Si com[me] de l'olive la flors,
qui est bele seur austre flors,

(1) Peut-être faut-il écrire *J'ai demorance.*

Est madame seinte Marie
seur (1) tote sa conpeignie.
Si com[me] planeš est essauciez
es places ou il est fichiez
De joste l'iave, est la pucele
qui Dieu norri de sa mamele.
Nus hom ne nos porroit conter,
ne nus cuers ne porroit penser
L'essaucement que la dame a
qui le seignor des cielz porta.

Sicut (cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi).

La mere au roi de paradis
dona odor a ses amis,
Si comme basme(s) et canele
dum l'odors est soës et bele.
Encontre lui vint Jhesus Criz
touz festiviez, d'angles garniz,
Et entre ses braz si l'a prise
et en [son] trone lez lui assise.

Quasi (myrrha electa dedi suavitatem odoris).

La seint(e) dame qui porta
celui qui tot le mont sauva,
Tel odor cum mirre dona
le jor que ele (*l.* qu'ele) es seinz cielz entra,
(Et) donra (*sic*) pardurablement :
james n'aura de finement.
Noble roigne de grant (2) valo(i)r,
mere do roi de grant pooir,
Qui ton fil voiz et mein (et) soir,
prie lui qui (*l.* qu'il) nos doint soi vo[o]ir
Et toi ensamble en haut manoir
ou il n'a oncques (*l.* onc) ne nuit ne soir.
Vos qui avez oï la vie
de madame seinte Marie,
Or li priez qué ele prit
par sa mercit a Jhesu Crist,

(1) Le poëte avait sans doute écrit *deseur*.
(2) Il faut probablement supprimer ce *grant*, qui se retrouve dans le vers suivant et obligerait de ne donner que deux syllabes à *roigne*.

Qu'il nos doint tel servise fere
qui a son chier fil (*l.* pere?) puisse plere. Amen (1).

Quand, malgré sa disparition de l'usage ordinaire de la vie, le latin fut resté la langue officielle du culte, on se plut à lui attribuer une sorte de sainteté naturelle, qui relevait la pensée et lui donnait une plus grande valeur. Sans s'inquiéter d'être compris de la foule de leurs auditeurs, les prédicateurs répétèrent en un latin quelconque ce qu'ils avaient déjà dit en langue vulgaire (2), et quelque ignorants qu'ils fussent des règles de la grammaire, les moines voulurent consacrer leurs moindres conversations en les tournant en latin. Lorsque après la Renaissance il y eut des savants en dehors du clergé, ce latin de sacristie, composé de solécismes hérissés de barbarismes, leur parut honteusement comique, et dans les luttes littéraires de la Réforme quelques-uns cherchèrent à en déverser le ridicule sur tous les défenseurs de l'Église et sur les croyances catholiques elles-mêmes (3). Ils exagérèrent et multiplièrent les âneries, démantibulèrent davantage la syntaxe ordinaire et extraordinaire, donnèrent aux mots des formes et des racines encore plus impossibles; mais quoi qu'en aient pu penser des critiques d'un savoir restreint, disposés à se laisser tromper par les apparences, cette parodie d'un latin grossièrement corrompu n'a rien de commun avec la poésie macaronique (4).

On était fier de l'Antiquité en Italie, et l'on entendait bien n'y laisser dépérir ni ses souvenirs ni ses conséquences. Les monuments, les usages, les traditions, la langue elle-même, tout ce

(1) Graduel de la Bibliothèque de Limoges, grand in-4°, non coté ni paginé. L'écriture semble appartenir aux premières années du quatorzième siècle, et une note qui se trouve au commencement constate qu'il fut donné, le 7 mai 1387, à l'église collégiale *Sancti Juniani Lemovicensis*, par Paschalis, abbé de la Couture, du Mans.

(2) Voy., entre autres, les sermons de Barlette et de Menot.

(3) Nous citerons seulement les *Epistolae Virorum obscurorum* et plusieurs pièces de la *Satire Ménippée*.

(4) Tandis que le style macaronique bafouait l'expression de l'Église, d'autres pénétraient plus avant; Baron, *Histoire abrégée de la Littérature française*, t. II, p. 28.

qui venait du passé le continuait pour l'amour-propre national et lui semblait un titre à l'héritage du Peuple romain et à la suprématie de l'Italie sur le reste du monde. Le pédantisme était une forme du patriotisme. Ce culte, à la fois naïf et systématique de l'Antiquité, se retrouvait partout, même dans les légendes des cicéroni et les admirations des domestiques de place. Il y eut un pédantisme gourmé et solennel qui boursouflait les moindres phrases, les tendait comme avec un tourniquet, les surchargeait d'expressions à physionomie savante, et en voulant reproduire exactement la manière des Anciens inventa le style pédantesque (1). Les plus ignares, ceux qui connaissaient seulement de vue les formes latines, en donnaient au hasard les désinences au langage vulgaire et faisaient du Latin de cuisine (2). Enfin, il y eut aussi dès les premières années du moyen âge de vrais érudits qui, dans leur désir de rajeunir et de retremper la langue classique, l'entremêlaient de mots usuels qu'ils soumettaient à toutes les habitudes et à toutes les règles de sa grammaire (3). Ce latin, panaché de langue vulgaire, plus vivant, plus expressif et plus facilement intelligible que celui des Anciens, n'avait point généralement de

(1) Corso disait déjà dans un sonnet (*Rime*, 1553) :

> Monsignor Niccolò, Domine meo,
> Forz' è nel nominarvi pedantare,
> che 'l vostro nome latino e volgare
> tien come a dir del greco e del caldeo,

et il s'en trouve des monuments antérieurs dans Veniero, dans la *Letilogia*, de Bettino, et dans un sonnet d'Annibal Caro; *Rime di Diversi*, l. IV; Bologne, 1551. Naturellement les Pédants qu'on mettait au théâtre parlaient cette langue ridicule. Voy. *Il Pedante*, de Belo (Rome, 1538); *Le due Cortigiane*, de Domenichi (Florence, 1563), et *Il Pedante impazzito*, de Righello (Mantoue, 1629). Rabelais en a donné un exemple amusant dans la Harangue de maître Janotus de Bragmardo, faicte à Gargantua pour recouvrer les cloches; *Gargantua*, l. I, ch. 19.

(2) Voy Eichstädt, *De Poesi culinaria*, Iéna, in-4°, 1831-38. Une curieuse explication de cette expression se trouve dans le *Dialogo della Stampa*, par L. Domenichi : voy. le *Catalogue Libri*, 1859, n° 2483. A ce charabia à forme latine se rattache le latin des médecins, dont *La Stella* et *Li sette Dormienti* nous offrent déjà des exemples; dans Giudici, *Historia*, t. I, p. 326-328, et p. 439-440.

(3) Il mescolar poi le volgare parole con le latine fù ne i rozzi secoli della nostra lingua una grave e bella maniera di poetare; *Ragionamento dello academico Aldeano* (Nicolà Villani) *sopra la Poesia giocosa*, p. 84. Ma nel secolo XV ne ritornò frequentissimo l'uso colla latina, essendosi tanto confuse l'una coll' altra, che da i prosatori, non che da i poeti si scriveva latinamente in volgare, e volgarmente in latino; Crescimbeni, l. VI, ch. V; t. I, p. 363.

grandes ambitions littéraires; il racontait gaiement les historiettes de la veille, chansonnait les ridicules du jour, et dut ses succès un peu à sa forme savante, beaucoup à la modestie de ses prétentions. Mais lorsque à la fin du quinzième siècle un nouveau courant d'érudition eut passé sur l'Italie et renouvelé l'admiration des vieilles choses, les lettrés se prirent d'un bel amour pour la langue de Cicéron et se vouèrent au culte de sa grammaire. L'esprit satirique et grotesque du Peuple se donna carrière : des gens d'esprit et d'étude raillèrent ces formes, systématiquement corrompues, dans des parodies grossies au microscope. Ils ne se contentaient pas, comme les inventeurs du genre, de travestir une foule de mots italiens par des désinences et des inflexions latines, et de les soumettre malgré leur prononciation naturelle aux règles d'une prosodie et d'une métrique empruntées aux Romains, ils leur conservaient leur orthographe, leur accentuation, prononçaient le latin lui-même à l'italienne, et, pour être plus sûrs qu'aucun sot n'admirerait mal à propos ce qu'ils cherchaient à rendre ridicule, appelèrent ce bizarre amalgame de grossièreté, d'ignorance et de pédantisme (1), *Macaronea*, de la Poésie de rustre (2). Sans

(1) La maccheronica poesia in ciò è posta, che si procede in essa ad uso latino : se non che le voci sono d'una latinita assai grossolana, e quale quella suol essere degli odierni notai. Per dir brevemente, adopera per lo più parole volgari, e anche di particolari dialetti, ma tutte con la terminazione, e con la guisa da Latini praticata, tessendone versi alla maniera pur de' Latini; Quadrio, *Storia e ragione d' ogni poesia*, t. I, p. 217. Come alla poesia italiana abbiamo congiunta la pedantesca, ch' è, per così dire, un capriccioso innesto di essa colla latina, così dobbiam congiugnere la macéaronica, ch' è una ridicola metamorfosi della medesima, con cui si rendon grossolanamente latine le voci e frasi non solo italiane, ma encor plebee, e si assoggettano alle leggi del metro; Tiraboschi, *Storia della Letteratura italiana*, l. III, ch. IV, par. 52; t. VII, p. 1460.

(2) *Macarone*, Homme grossier, Lourdaud: voy. Coelius Rhodiginus, *Lectiones antiquae*, l. XVII, ch. IV, p. 629, éd. de Bâle, 1566; Naudé, *Mascurat*, p. 231; Baillet, *Jugemens des Savans*, t. IV, p. 190, éd. d'Amsterdam, 1726, et la note de la Monnoye. Fossa disait dans son *Virgiliana* (Delepierre, *Maccaronea andra*, p. 34) :

Postquam finita est haec disputatio pulchra,
Non sibi, sed cunctis videntibus hunc macaronum
Discessit tacitus et portans bassa la testam.

Bolla lui donnait le même sens, *Colbii Neuschlosiani Laudes*, v. 5 :

Adeste, vos Parmesani et Macarones,
Et vestro odore (?) siatis mihi patrones,

et Stéfonio appelait sa comédie *Maccaronis Forza*, La Vaillance d'un Sot. On trouve même dans l'intitulé, au moins de trois dia-

croire compromettre leur vanité, les poëtes acceptaient ingénument cette interprétation de leur pensée. Tifi degli Odassi disait dans un avis au lecteur qui précède sa macaronée :

> Aspic(i)es, Lector, Prisciani vulnera mille
> Grammaticamque novam quam nos docuere putanae,
> Et versus quos nos fecimus post coena cantando :
> Pro Musis vocat vatem (*l.* vates) aliquando putanas (1).

Alione n'était pas moins positif :

> Satis tu nosti me non vidisse poetas,.
> Et, si barbarear per non intendere reglam,
> Fatigam notes, mensuram (mensurae?) vade a la cerca;
> Corrige, si placet, suppleasque, deinde remanda (2).

Fossa répétait dans son *Virgiliana :*

> Per questum casum poteris cognoscere Fossam,
> Carmina qui fecit macharonissima multa;
> At nunc complebo restum cantare sonando
> Hanc discordatam liram cordesque (cordisque?) carentem (3),

et si intéressé qu'il fût à relever un genre auquel il devait sa renommée, Folengo en reconnaissait le caractère grossier :

> Phantasia mihi quaedam phantastica venit
> Historiam Baldi grossis cantare camoenis (4).

On y attachait aussi à l'étranger des idées de grossièreté et d'ignorance, et l'on invoquait pour se mettre en verve, non les neuf Sœurs qui présidaient à la poésie correcte du haut du Par-

logues en latin macaronique : Non minus eruditionis quam macaronices complectens, *Ex obscurorum virorum salibus cribratus Dialogus*, in-4°, s. l. n. d. (Paris, Marnef, vers 1520); *Catalogue de Gaignat*, t. I, p. 439, n° 1742, et Brunet, *Manuel du Libraire*, n° 13134; t. II, col. 677.

(1) Dans Tosi, *Maccheronee de cinque Poeti italiani del secolo* xv, p. 14.

(2) *Macharonea contra Macharoneam Bassani;* dans le *Poesie francesi*, p. 151, éd. de Milan, 1865.

(3) Dans Delepierre, *Macaronea andra*, p. 41.

(4) Au commencement de son *Baldus*, et il avait déjà dit, *Macaronice prima*, v. 19 :

> Jam nec Melpomene, Clio nec magna Thalia,
> Nec Phoebus gratando lyram mihi carmina [dictet,
> Qui tantos olim *doctos* fecere poetas.

nasse, mais des Muses campagnardes, inventées pour la circonstance :

> Musae nudipedes, seu vos ad littora Chatou
> Gardetis vaccas, seu desjeunetis in agris,
> Seu potius vos nocturno brandone Lenaei
> Bouchonnare juvet vites, grappasque volare,
> Dicite cur animis tantae vigneronibus irae (1).

Si d'autres étymologies ont été indiquées (2), c'est qu'on entrait dans l'esprit du genre en faisant des jeux de mots, et que pendant longtemps on a cru tout permis en fait d'étymologie, même aux savants qui ne voulaient pas rire.

Quand une connaissance plus complète et plus respectueuse du latin se fut répandue, l'idée de ces parodies burlesques s'offrit naturellement aux beaux-esprits de collége, mais comme elles ne prétendaient à aucun autre mérite qu'à une satire presque toujours personnelle (3), beaucoup, surtout parmi

(1) Fraillyona (Frey, professeur de médecine à Paris), *Recitus veritabilis super terribili esmeuta Paisanorum de Ruellio*. On lit également dans une adresse au lecteur qui précède une macaronée d'origine allemande :

> Integra nec celebris, Lector, tibi quaere Maronis
> carmina, sed duro pollice scripta lege.
> Nam quia de Benglis nunc sermo grobibus instat,
> sit (est?) quoque conveniens grobica metra dare.
> Nil igitur numerus, Lector, te turbet ineptus,
> sponte requisitus claudicet (*l.* claudicat) ordo metri;

Certamen Studiosorum cum Vigilibus nocturnis; dans Schade, *Fercula macaronica*, n° 1, p. 38.

(2) Tifi disait au commencement de sa macaronée :

> Est unus in Padua notus speciale cusinus,
> In macharonea princeps bonus atque magister.

Macharonea signifie ici le mets national des Italiens, du Macaroni. Tifi ne songeait qu'à faire un calembour, mais Folengo y a trouvé une explication qui rapprochait la poésie macaronique de la vieille satire des Romains. Ars ista poetica nuncupatur Ars macaronica a *macaronibus* derivata. Qui macarones sunt quoddam pulmentum, farina, caseo, butyro compaginatum, grossum, rude et rusticanum. Ideo Macaronica nil nisi grossedinem, ruditatem et vocabulazzos debet in se continere... Fuit repertum Macaronicon causa utique ridendi; *Merlini Coccaii Apologetica in sui excusationem in opere Macaronicorum; Opera*, p. 19, éd. de 1572. Fontanini adoptait sérieusement cette étymologie : Per la pasta grossa della locuzione burlesca e barbara, nella quale sono a bello studio composte, dicendosi *macaroni* in Lombardia, e *gnocchi* in Roma quel cibo di pasta lessata, che è condita di cascio e butiro; *Biblioteca*, t. I, p. 326. Une étymologie encore plus fantaisiste se trouve dans l'*Unio sive Lamentatio hibernica, Poema macaronico-latinum, an ode to Peder Pindar*, Londres, 1801 : Verbum hoc macaronicum derivatum est ex graeco Μακαρῶν, quasi felicium rerum conjunctio, or happy mixture.

(3) Adinvenit enim (Tifi) primus ridiculum carminis genus, nunquam prius a quo-

les premières, durent périr avec les circonstances qui leur avaient donné naissance, et l'on ne peut voir un titre de priorité dans le hasard, tout fortuit, qui nous en a conservé quelques-unes. Ainsi, par exemple, on sait que Bassano, de Mantoue, composa avant la fin du quinzième siècle (1) une satire en vers macaroniques contre les Français, qui eut certainement du succès puisque Alione, d'Asti, y répondit dans le même esprit et dans la même forme (2), et elle semble définitivement perdue. La plus ancienne macaronée, qui soit aujourd'hui connue, est celle de Tifi degli Odassi (3), dont il existe une édition probablement antérieure à 1490; et elle fut accueillie avec assez de faveur pour qu'on l'ait réimprimée presque immédiatement jusqu'à six fois (4). Mais les petits poëmes successivement publiés par Folengo sous le nom de *Merlinus Cocaius*, la rejetèrent dans l'ombre (5), et il se trouva d'ardents admirateurs qui

piam excogitatum, quod *macaroneum* nuncupavit, multis farcitum salibus et satyrica mordacitate respersum, quo facetiam de quibusdam Patavinis magica arte delusis, tanto cum joco effinxit, ut legentes cachinnis et risu pene rumpantur; Scardeone, *De Antiquitate urbis Patavii* (1560), p. 239. Fossa disait à la fin de son *Virgiliana* :

Sed tu qui ob nostros perfundes carmine risus,
Perlege; nil fictum credas, vere omnia vera:
Per fidem Christi vidi quae haec ipsa (*l.* ipse) [notavi;

Delepierre, *Macaronea andra*, p. 47.

(1) Son épitaphe se trouve (cah. N, fol. III) dans le recueil de Pamphilo Sasso, imprimé à Brescia, en 1499.

(2) *Opera jocunda*, cah. A, fol. VI, Asti, 1521.

(3) En latin Tiphis Odaxius; il mourut en 1488, et on lui a attribué l'invention de ce genre de poésie : Qui celebratissimae famae fuit, quod novae et ridiculae admodum poeseos auctor fuerit; Scardeone, *l. l.*, p. 328 : voy. aussi p. 12, note 3.

(4) Tosi, *Maccheronee di cinque Poeti italiani del secolo* XV, p. 8-10. Si cependant la quatrième est vraiment différente de la cinquième, et la sixième de la septième.

(5) C'est sans doute par une erreur volontaire ou involontaire que du Roure, *Analectabiblion*, t. I, p. 263, a dit posséder une édition de 1513, et nous croyons que Zéno, Ebert, Brunet et tous les bibliographes à sa suite se sont également trompés en en mentionnant une d'Alessandro Paganino, Venise, 1517. Celle que nous connaissons (Tiraboschi, t. VII, p, 1461), est datée du premier jour des calendes de janvier 1518, et comme l'année commençait encore à Venise le 25 mars, elle était réellement de 1519. Le *Catalogus bibliothecae Hulsianae* en annonçait trois, s. l. n. d., et on lit sur le titre de l'édition de Venise, 1520 : *Post omnes impressiones ubique locorum excussas, novissime recogniti omnibusque mendis expurgati*, ce qui fait dire à Zéno : Mi dà a credere, che più d'una ne fosse precorsa, e in più luoghi; dans Fontanini, *Biblioteca dell' eloquenza italiana*, t. I, p. 327, note. Cette conjecture semble même confirmée par l'édition de 1521 (Tusculani, apud lacum Benacensem, See Benaco, près de Brescia), qui est intitulée : *Merlini Cocaji, poetae Mantuani, opus Macaronicorum totum in pristinam formam per magistrum Aquarium Lodolam* (Folengo lui-même) *optime redactum.*

pour accroître encore la gloire de ce farceur de moine lui attribuèrent l'invention de ce genre burlesque (1). Sa renommée suscita comme toujours une foule d'imitateurs; quelques-uns montrèrent même aussi un véritable talent (2), et depuis l'épopée jusqu'au sonnet, toutes les formes de la poésie furent bientôt traitées en latin macaronique. Le genre dramatique fut seul négligé (3) : Andréa Baiani (4) fit cependant imprimer une comédie à peu près perdue (5), qui ne semble pas avoir mérité une meilleure fortune (6). On a souvent cité une comédie par Bernardino Stéfonio (7), un jésuite très-versé dans les choses du théâtre (8), qui, selon quelques écrivains, aurait été publiée en 1610 (9); mais les bibliographes les plus autorisés, Haym, Fontanini, Zéno, Blankenburg, Ébert, Brunet, et le *Trésor des livres rares* de M. Grässe ne l'ont point mentionnée. Naudé qui, sans doute pour agréer au cardinal Mazarin, avait fait une étude spéciale de la poésie macaronique, assure qu'elle n'a ja-

(1) Nous citerons entre autres le cardinal Quirini, *Specimen variae literaturae quae in urbe Brixia, ejusque ditione, paulo post typographiae incunabula florebat*, p. 315. Voy. aussi Tassoni, *Secchia rapita*, ch. VIII, st. 25.

(2) Notamment Bernardino Stéfonio et Césaré Orsini qui fit imprimer ses *Capriccia Macaronica* (Padoue, 1636), sous le nom de Magister Stopinus.

(3) Vix enim ullum est poesis genus, praeter dramaticum, quod macaronici poetae intactum reliquerint; Ettmüller, *De Poesi macaronica*, p. 5. On pourrait ajouter aux deux exceptions que nous allons indiquer *La Tragicomedia di Squadrante Carnaval et di Madonna Quaresma*, Brescia, Giacomo Turlino, sans date, où il se trouve des vers en latin macaronique; mais la plus grande partie est en dialecte bressan. Naturellement nous ne parlons pas des deux farces toutes modernes de Castelrecchio, *La Donna romantica ed il Medico omeopatico* (Milan, janvier 1853), et *La Donna bigotta* (Venise, mai 1858).

(4) Ou Baiano, que Debure et Flögel appellent Braianus, et l'*Encyclopédie universelle* Bazanio.

(5) *Fabula macharonea, cui titulus est Carnevale*, Bracciani, 1620, et selon Flögel, 1612. M. Delepierre lui-même, qui s'est fait une spécialité de la poésie macaronique, n'a pu parvenir à en voir un seul exemplaire.

(6) Voy. page suivante, note 1.

(7) *Stefanio*, dans Naudé; *Sthetonio*, dans Peignot; *Stefoni*, dans Brunet; *Stefani* et *Stephonius*, dans le *Lehrbuch* de Grässe. Il naquit dans le Pays sabin en 1560, se fit jésuite en 1580, et mourut en 1620.

(8) Deux tragédies de lui, *Crispus* et *Flavia*, ont été réimprimées dans le *Selectae Patrum Societatis Jesu Tragoediae*: une autre tragédie restée inédite, *Sancta Symphorosa*, fut jouée plusieurs fois avec un grand succès. Il avait fait aussi un poëme comique italien, intitulé *De Ente Rationis*, qui ne paraît pas avoir été publié, et un de ses contemporains disait en en faisant l'éloge: Notae sunt ejus ingeniosae facetiae jocique liberales, aut in *Margite* stoliditatem hominum medentis, aut Mimis adolescentium animos per exempla rerum ludicra conformantis; Guinisius, *Allocutiones gymnasticae*, p. 259, éd. d'Anvers, 1638.

(9) Selon le très-inexact Peignot, elle aurait même été fort bien reçue du public;

mais été imprimée (1); Labbe lui a donné une place dans sa *Nouvelle Bibliothèque des manuscrits* (2), et un ami de l'auteur, très-particulièrement renseigné sur toutes les circonstances de sa vie, disait vingt ans après que, malgré le mérite supérieur de la *Maccaronis Forza*, elle n'était connue que par une tradition orale (3). On sait d'ailleurs que Stéfonio fit brûler à son lit de mort des poésies qui lui semblaient indignes de la gravité de sa profession (4), et, si elles avaient été imprimées (5), une manifestation si tardive de repentir eût encore été plus inutile que ridicule. Les deux copies que nous avons eues sous les yeux (6) témoignent aussi d'une source purement traditionnelle : non-seulement elles sont fort incorrectes et diffèrent l'une de l'autre presque à chaque vers, mais la plus ancienne et de beaucoup la meilleure, celle que nous allons reproduire comme une comédie essentiellement italienne, n'a pu recueillir un texte complet : le scribe lui-même signale d'assez nombreuses lacunes en indiquant, certainement de mémoire, de combien de vers elles se composent (7). L'autre manuscrit ne fournit souvent aucun sens, quoiqu'il soit

Amusements philologiques, p. 133. *Macharonis Forza*, welches 1618 gedruckt worden ist; Genthe, *Geschichte der macaronischen Poesie*, p. 153, et M. Delepierre le répète, *Macaronea*, p. 114 et 142.

(1) Après quoy le Père Bernardino Stefanio, jésuite d'un esprit admirable, composa et fit réciter avec applaudissement universel un sien poëme macaronique, qu'il appeloit *Macaronis Forza*, quo nihil fieri potest in eo genere venustius, dit le sieur Janus Nicius en l'éloge du dit Père, et moy j'ajoute que c'est grand dommage qu'il ne l'ait fait imprimer aussi bien que le sieur André Baiani fit le sien, l'an 1620, sous le titre de *Carnevale, fabula macaronea*, puisqu'il y a autant de différence de l'une à l'autre, comme du jour à la nuit; *Mascurat*, p. 275. Novo rudique genere carminum ex italicis semilatinisque vocibus erudito quodam risu multitudinem delectantis, et ea velut ostentatione poetici cujusquam monstri vendibilem sapientiae apud populum extrudentis. In quibus omne tulit punctum, delectando pariterque monendo; Guinisius, *l. l.*, p. 260.

(2) P. 68, éd. de 1653. Le titre prouve que ce manuscrit n'est pas celui de Naudé : *Macharonis Forza, acta Matelicae Ludis Panzigonfiis, poema macarònicum Romae mira omnium approbatione editum.*

(3) Circumfertur etiam macharonicum ejus carmen, quod *Macharonis Forza* inscribitur; Erythraeus (Rossi), *Pinacotheca*, p. 160, éd. de Cologne, 1643.

(4) Guinisius, *l. l.*, p. 267; Flögel, *Geschichte des Burlesken*, p. 132.

(5) On lit en tête de l'édition princeps de la *Flavia*, 1622, in-16 : Diu vivente auctore flagitata, posthuma nunc tantum prodit.

(6) Elles se trouvent toutes deux dans le manuscrit latin de la Bibliothèque impériale, coté 8366, qui a appartenu à Baluze.

(7) Le nombre qu'il accuse n'est pas toujours juste. Nous avons indiqué ce manuscrit par A.

de la main de Naudé : c'est la copie d'une sténographie faite dans un temps où la sténographie n'était pas inventée, qui ne peut servir qu'à corriger vaille que vaille des leçons évidemment altérées et à rétablir approximativement les lacunes (1). Nous aurions désiré remplir jusqu'au bout notre devoir d'éditeur, éclaircir toutes les obscurités et mettre en relief toutes les drôleries; mais nous avons dû nous borner à interpréter les mots assez barbares pour être malaisés à comprendre. La pièce entière est criblée, *cribrata,* comme on disait en style macaronique, de plaisanteries baroques et de calembours tirés par les cheveux : pour en montrer tout le sel, il eût fallu multiplier et étendre démesurément les explications. Nous n'avons point voulu imiter sérieusement le docteur Mathanasius, et faire de l'érudition qui ressemblât à une moquerie des érudits.

(1) C'est le manuscrit que nous appelons B.

MACCARONIS FORZA[1]

Acta Mattalicae (2), ludis Panzigonfiis (3), Dionisiis Magnis, consulibus Mancosale et Nigottino. Egere ludietes (4) praestantissimi, Schiribizzus, Matthaeus, Mammaluccus, de grege Gofforum (5).

INTERLOCUTORES. . . .

- GNOCCUS, senex (6).
- MACCO, senex (7).
- CIALDO, forasterus furbus (8).
- RAVIOLUS (9), budellonus.
- PHOEBUS aposticcius.
- STRUFFOLUS, servidorus (10).
- PAPARDELLUS, medicus (11).
- MUSAE aposticciae.

PROLOGUS

MATTACHIONUS, *seu* MATTACINUS, *seu* MATTARELLUS.

Bizzarris bizzarra placent, denarus avaris,
spada valentomis (12); donna pudica filat.
Legri (13) legra volunt; grassat favetta quaresmam;

(1) Dans B et dans tous les écrivains qui ont parlé de cette comédie; *Farsa*, dans A.
(2) Folleville, de *Matto* et *Loco*.
(3) Qui gonflent la panse; *Panigonfiis*, dans A.
(4) *ludiones*, dans B.
(5) *Goffo*, Sot.
(6) B ajoute *grossolanus*.
(7) *bocco* (*bucco?*) *aguzzus*, *fradellus*, dans B.
(8) *astrologus Gabaonita*, dans B.
(9) *et Vermicellus servidori*, dans B.
(10) B ajoute *Macconis*.
(11) *Gotfutus*, peut-être *Goffutus*, est ajouté dans B. Nos explications sont souvent de simples conjectures, et nous l'avons déjà dit : nous n'avons point expliqué tous les mots qui présentent quelques difficultés aux lecteurs français; il faudrait que leur formation fût soumise à des principes, des règles ou au moins des usages, et le latin macaronique est un jargon de fantaisie sans aucune existence réelle. Les barbarismes qui se rapprochent très-sensiblement d'un mot italien sont les seuls dont on puisse deviner le sens avec une sorte de vraisemblance.
(12) *Valentuomo*, Homme de mérite et Homme vaillant.
(13) *Allegro*, Enjoué; *Grassare*, Égayer.

carnevalis, puzzat (1) macra favetta tibi.
Lombardos trippa (2), Nursinos pasce panunto (3);
tuque panenctincto (4), dure Bruzzese, fruis.
Spagnoli sbraiant (5) ombres mactare palabris;
Francia stiracchiatas (6) gaudet habere bracas.
Se fagiolatis (7) Florentia pulcra satollat;
Napolitanellos scarpa (8) tillata decet.
Fava (9) grossolano, panzono larga camisa
convenit, et smilzum (10) parva camisa coprit.
Somaro (11) bastum bastat, qualdrappa chineæ,
illeque bastonum (12), sed timet ista spronum.
Bos pede non pugnat, sed panzæ cornua ficcat;
terribilis sævo dente cinalus (13) erit.
Spinosas spinæ defendunt, granfia (14) leones,
cum vento morram (15) cancare ludit equus.
Vulpeitate sua vulpecula vulpior ipsos
mastinos (16) grandos furbeitate schivat.
Mastini grugnant (17), ugnonos ursa sguainat,
et gattus guantos (18) sfoderat ipse suos.
Testa canuta seni debetur, frusta (19) puttinis;
sguizzare (20) boccalum quis neget esse suum?

on dirait en patois Faire gras; *Faveretta*, Purée de fèves.

(1) *Puzzare*, Puer; Dégoûter; *Macro*, Maigre.

(2) *Trippa*, Tripe.

(3) Pain frotté d'huile, *Pane unto*.

(4) Pain trempé, *Pane intento*.

(5) *Sbraciare*, Hâbler, Faire le Rodomont: *Ombre*, Homme en espagnol; *Hombre* en italien.

(6) *Stiracchiare*, Tirer avec soin et Jeter de la poudre aux yeux.

(7) *Fagiuola*, Haricot ou *Faggiuola*, Faine, et *Fagiolata*, Maladresse; *Satollare*, Souler, Rassasier.

(8) Nous ne savons trop quel sens donner à ce vers: *Scarpa* signifie Soulier, et *Tillata*, Châtaigne.

(9) *Fava*, Fève, et s'emploie aussi dans un sens obscene; *Grossolano*, Grossier et Matériel; *Panzono*, Ventru.

(10) *Smilzo*, Fluet.

(11) *Somaro*, Ane; *Basto*, Bât; *Bastare*, Suffire; *Gualdrappa*, Caparaçon; *Chinea*, Haquenée.

(12) *Bastone*, Bâton; *Sprone*, Éperon.

(13) Sanglier, *Cinghiale* : même forme dans B.

(14) Griffes; *Graffiare*, Déchirer avec les ongles.

(15) *Mora*, Mourre : *cancare* est probablement un terme de jeu : la pensée est claire, Le cheval lutte avec le vent.

(16) *Mastino*, Chien; *Furberia*, Astuce; *Schivare*, Esquiver.

(17) *Grugnare*, Grogner; *Unghioni*, Ongles; *Sguainare*, Faire paraître, Dresser.

(18) *Ganto*, Guant; *Sfoderare*, Faire paraître, Et le chat lui-même montre qu'il a des gants.

(19) *Frusta*, Fouet; *Puttino*, Petit enfant.

(20) *Sguizzare*, Échapper, Fuir; *Boccale*, Bocal, et par suite Prison.

Denique propositum nostrum quo Musa retornet,
naturæ seguitat quisque talenta suæ.
A nobis igitur quisquis spectare venisti
chiede (1) quod a nostro sumere fonte potes.
Quis petat a saxis oleum? quis flumen ab igne?
aut rapidas quærat stultus ab amne faces?
Pochettum (2) granum pochetto tolle granaro,
flumine de parvo pocula parva bibe.
Dapochis (3) dapoca petas; dent magna signori;
exigua exiguæ munera plebis erunt.
Non habet ingentes richezzas parva bottega,
grandia nec vobis piccola scena parat (4).
Non Medea ferox mundum scombussulat (5) omnem,
garbuliat (6) lætas nec sottosopra domos.
Non quatit orchestram furiis agitatus Orestes,
Penthea nec torto territat angue parens.
Non duplicem fumum dirimit discordia fratrum,
vertit et in fratres non furor arma duos.
Libera non risum solvet (7) proscenia soccus;
non stultum gabbas, callide Dave, senem.
Non juvenem leno, non fallet lena puellam,
et procul a nostro limine Thais erit.
Qui cupidam donnam, qui naso tiret avarum
nullus erit : vatum carmina tanta sonant (8),
Nec mea Musa potest tantos calzare stivalos (9);
si calzet, collum rumperet illa suum.
Illi tanta dabunt Musæ, quibus omnia dictant,
et quibus ingenii vena benigna fluit.
Invia quos nostris conatibus Hippocrenæ

(1) *Chiedere*, Demander.
(2) *Pocchetto*, Un peu et Un petit.
(3) *Dappoco*, Fainéant, et Bagatelle, Rien.
(4) Deux vers, manquant dans B, semblent interpolés :

Non hic Archilochi rabiem distringit iambus;
Atridæ sævas non coquit olla dapes.

(5) *Scombussolare*, Bouleverser.
(6) *Garbugliare*, Renverser; *Sottosopra*, Sens dessus dessous.
(7) *solvit*, dans A.
(8) *munera* et *sonunt*, dans A.
(9) *Stivale*, Botte, Chaussure.

proluit irrigua Bellorophontis aqua (1).
Tutius est terram (2) nostrum vogare batellum,
quam sine biscocto credere vela notis.
Altrus remis (3) aquam tibi radat et altrus arenam;
ne parochianis (4) cerea dona reches (*sic*).
Ausus destrieros (5) Phaeton menare paternos,
fecit in Eridano *squaquaraquaqi* pover.
Esse valentomo dum patre valentior audet,
Icarus Ioniis nomina tollit aquis.
Nos macras cosas coquimus quia macra coquina (6)
non meliora potest, deteriora potest:
Sumite quod ferimus: si non saporita menestra (7) est,
spargatur vestro nostra menestra sale.
Interea grossos, quæso, tracannate boccones (8),
quos maccheronidum grossa brigata recat.
Hic Macco, Gnoccus, Raviolus, Cialdo, Lasagna;
explicat hic robbam (9) Struffolus ipse suam.
Sunt grossi paulum; patientia! forte placebunt:
quis scit? de grossis sæpe bisognus erit.
Ut gula trangugiet (10), paulum slargate ganassas;
nam nisi slargetis (11) panza votata gemet.
Vultis et alquantum bucconem unctare butiro,
sdrucciolat (12) hoc melius bocco liquore giusum.
Si cui bucca minor quam tantus bocco requirat,
ne se desperet, proderit iste liquor.
Davantum faciat se prestiter: ecce butirus;

(1) *Desunt quatuor distica*, dit ici l'écrivain; nous les ajoutons, d'après l'autre copie, avec ses différences d'orthographe et ses inexactitudes habituelles de lecture.

(2) *terra* ou *in terram est*, malgré la rareté des élisions.

(3) *remus*, dans le manuscrit.

(4) *Parrocchiano*, Curé et Paroissien : *Il ne faut pas demander des cierges aux curés* et *aux paroissiens*.

(5) *Destriero*, Cheval vigoureux.

(6) Cuisine, *Cuccina*, probablement une faute; *cuhina*, dans B.

(7) Soupe, *Minestra*, avec un jeu de mots, *Meno estro*, Verve moindre.

(8) *bocconos*, dans A.

(9) *Roba*, Vêtement, Costume : le prologue était sans doute récité par Struffolus, et *Struffolo* signifie Lambeau.

(10) *Trangugiare*, Avaler; *Ganascia*, Mâchoire.

(11) *slargatis*, dans les deux manuscrits; *Votato*, Vide.

(12) *Sdrucciolare*, Glisser, Couler; *Giuso*, En bas.

nec timeat, nulli nostra medela nocet (1).
Aggevolatur (2) opus melius cum grassa becata est,
quam si cum sciuto (3) pane murare velis.
Statis! nullus habet medicinæ forte bisognum;
bastanzam (4) cunctis forsitan ora patent.
Ante tamen dentrum (5) quam vadam, discite nomen
hujus quam trescat (6) nostra brigata cosae:
Seu Maccheronatam, Panzatam sive dimandas,
seu mage Gnoccheidem, calzat utrumque sibi.
Gnoccheis a Gnocco, a panza Panzata vocatur,
deque Maccherono Maccheronata venit.
Gnoccus hic est senior, qui nunc trescare comenzat (*Intrat Gnoccus*)
cui sventurato (7) corda dolore crepant.
Perdidit hic aliquid, sic dicunt; attamen ille,
ni cerebrum persit, perdere quid potuit?
Ne te desperes; bursam (8) tibi Cialdo trovabit,
unde tibi nasus, Gnocche, tamantus (9) erit.
Eccum hominem : hoc vobis pastum (10) Befana parechiat,
et mox monstrabit quas ferat ille bracas.
Sum vester; vobis me raccomando: valete.
Secum malannos (11) rosecat iste suos.

(1) *Deest disticon :* l'écrivain de notre manuscrit en avertit le lecteur, et nous le rétablissons d'après B.

(2) *Agevolare*, Faciliter; *Beccata*, Becquée, Bouchée.

(3) Sec, *Asciutto; Murare* a ici le sens de Manger sans boire.

(4) *Bastanza*, Suffisamment.

(5) *Dentro*, Dedans, et ici Dehors.

(6) *Trescare*, Jouer et Manier; *Brigata*, Troupe.

(7) *Sventurato*, Malheureux, Vif; *Crepare*, Crever.

(8) *Borsa*, Bourse, et *Burla*, Attrape.

(9) *Tamanto*, Si grand : nous disons en français, Un pied de nez.

(10) *Pasto*, Repas, Régal; *Apparecchiare*, Apprêter.

(11) *Malanno*, Chagrin; *Rosecare*, Ronger, et *Rossicare*, Rougir, Exagérer.

ACTUS PRIMUS

SCENA I

GNOCCUS, MACCO

GNOCCUS.

O me tapinum (1)! mundo travaiare venivi.
Cur non tunc morui, cum primum lucis in auras
Sborsavit (2) genitrix? Cur me disgratia semper
Persequitur manigolda (3) senem? Cur ladra placerum
Abstulis, et cunctis caricas me saeva malannis?
Quando refinabis (4), streghissima filia streghæ?
Dum me pensabam bianca reposare vecchiezza,
Mille diabolicis stratiorque (5) creporque fatigis.
O me meschinum! poterit quis ferre succursum?

MACCO.

Appuntum Gnoccum video; quid brontolat (6) ola?
Fronte melanconica quid tecum, Gnocche, ragionas?
Doh! povero me! pares virides magnasse lucertas,
Tam dismagratus, tam disvenutus appares.
O malconduttum Gnoccum! dic, quaeso, cagionem.
Testa dolet forsan? fianchi? coradella? fibrescis?
Cancarus (7) est aliquis? sciatica? fistula? peium (8)?
An potius placidam sturbant penseria mentem?
Dic mihi, Care: tuam scannat (9) quid, Gnocche, coradam?

GNOCCUS.

Vade viam, Maccone, tuam. Fradelle, fogare (10)
Me volo, nec quisquam poterit succurrere Gnocco.

(1) *Tapino*, Infortuné; *Travagliare*, Souffrir et Tourmenter.
(2) *Sborsare*, Débourser.
(3) Féminin de *Manigoldo*, Bourreau; *Placere*, plaisir.
(4) *Rifinire*, Cesser et Abattre, Tuer; il y a dans B. *te frenabis*.
(5) *Straziare*, Vexer, Torturer.
(6) *Brontolare*, Murmurer, Geindre.
(7) *Canchero*, Chancre.
(8) *Pecchio*, Coup, ou *Pago*, Échéance: *penis*, daus B; mais le sens exige un mal ou un malheur quelconque.
(9) *Scannare*, Égorger.
(10) *Fogare*, Envoler, au lieu de *Sfogare*, Soulager.

MACCO.

Ahime! cur spregias (1) fratelli verba pregantis?
Quis scit? Parlando passabit forte dolorus (2).

GNOCCUS.

Deh! noli, quæso, noli mihi rumpere testam;
De lassamestano (3) sum plenus; vade bonoram,
Nec des impaccium (4) quoniam mihi crescis affanum.

MACCO.

Deh! pofar (5) mundus! tortum mihi facis adessum.
Cur mihi, Gnocche, tuum non vis sfogare lamentum (6)?
Sum pro te chilo (7); prestum dic, quæso, travaium.

GNOCCUS.

Pur ibi vade tuum, cancar (8)! su vade viazum.
Me miserum! ad mundum veni spasimare (9) maisemprum;
Mancum non ne malum fuerat non nascere, vel si
Nascere debebam, plus prestum nascere fungus
Quam mala stentando (10) scontentus vivere semper,
Omnibus et giornis centum morire fiatis (11).

MACCO.

Maide (12)! cordolio schioppas et spernis aiutum;
Vadis et ad guisam matti (13) lanzique briachi:
Insuper et sdegnas (14) si quis tua vulnera curat.

GNOCCUS.

O bellum tempus, Macco, pocasque faccendas (15)!
Omnes consilium semper dare novimus altris;

(1) *Dispregiare*, Mépriser, Dédaigner.

(2) Le vers suivant, qui manque dans B, nous semble interpolé :

Præsertim fido cum pa(r)lesatur amigo.

(3) Ennuis, *Lasciamistare: lassa me stare*, dans B.

(4) *Impaccio*, Ennui; *Affanno*, Tourment.

(5) *Poffare*, Oh ciel!

(6) *Sfogare lamento*, Décharger sa douleur.

(7) *Chilo*, signifie Chyle; peut-être une métaphore, *Ciglio*, Cil, ou simplement *Quilo*, Ici.

(8) *Canchero*, Nargue! Peste! *Viaggio*, Chemin.

(9) *Spasimare*, Souffrir; *spasmare*, dans A; *Mai sempre*, Toujours.

(10) *Stentare*, Subir; *Scontento*, Mécontent: *male* et *scontentum*, dans A.

(11) *Fiata*, Fois.

(12) *Maideh*, Ah! de grâce; *Cordoglio*, Douleur; *Schiappare*, Éclater, Crever.

(13) *Matto*, Fou; *Lanzo*, Lansquenet; *Briaco*, Ivre.

(14) *Sdegnare*, Dédaigner et Se mettre en colère.

(15) *Faccenda*, Affaire.

Sed sibi medesmis (1) nolunt procacciare parerum;
Bene dicunt vulgi proverbia : ducere danzam
Qui sedet, atque nuces omnes bene battere (2) dicunt
Cum sunt ad terram. Me lasses, dico maloram!

MACCO.

Ah! Zuccarine (3) meus; meus ah! Gnocchine, galantus,
Quid facies hosti, si desdegnaris amigo?
Cur mihi nascondis (4) quæ mazzant vulnera cordem?
Non ego partibo, nisi contes ante dogliezzam (5).
Su, Fradelle, tuum crepacorum (6), quæso, racconta.
Non parlas? Deh! butta foras, Meschine, venenum.
Dic, tibi quæ carpunt fastidia tristia cordem?
Quæ lacerant curae? Quæ te suspiria rumpunt?
Nonne recordaris strictos nos esse parentos?
Est tua mamma meæ carnalis, Gnocche, sorella,
Atque ego, natura si non carnalus, amore
Sum tibi fratellus plus quam carnalus. Aitam
Quam potero tibi, Gnocche, dabo; fac denique provam:
Nam tibi porto benum, nec me, Fradelle, licenzes (7):
Namque amo te plus quam me stessum (8), Gnocche: si! certum.
Dicito cuncta mihi; nec te, Meschine (9), sassines;
Consilium potero forsan tibi ferre galantum.
Quid sturbulentus (10) guardas? Su, butta diforas!
Eia! valentomus non sbigottire (11) bisognat:
Vulneris occulti nunquam medicina trovatur;
At schiozzando (12) foras sanantur sæpe dolores.
Fistula, quæ tumuit, totos corrumperet artus,
Ni lancetta viam barberi (13) docta taiaret.
Sursum, Gnocche valens, cordoglia dire comenza.

(1) *Medesimo*, Même; *Procacciare*, Se procurer; *Parere*, Avis.
(2) *Abbattere*, Abattre, et *Battere*, Battre.
(3) *Zuccherino*, Bonbon.
(4) *Nascondere*, Cacher.
(5) *Doglianza*, Chagrin, et *Dogliuzza*, Avant-coureurs de l'accouchement.
(6) *Crepacuore*, Crèvecœur.
(7) *Licenziare*, Repousser.
(8) *Stesso*, Même.
(9) *Meschino*, Malheureux; *Scassinare*, Tourmenter.
(10) *Turbulento*, Inquiet; *Su*, Allons! Courage!
(11) *Sbigottire*, S'effrayer.
(12) *Schizzare*, S'échapper.
(13) *Barbiere*, Barbier, Frater; *Tagliare*, Tailler, Ouvrir.

GNOCCUS.

O fortuna mihi nimium trasversa tapino,
Quæ mihi per forzam non strappas (1) ventre magonem!
Est ne possibilum quod non sborrare (2) fiatum,
Unam nec potero gambas distendere voltam?
Sum desperatus, volo me impiccare (3) daverum;
Aspice! porto mei cabezzam (4), Macco, somari.

MACCO.

Impiccare! ma si, non impiccare, non nonum (5)!
Mattescis, troppum costat impiccare; nientum
Non facies : guardes gambam; impiccare! diavol!
Et te meque simul piccares (6), Gnocche.

GNOCCUS.

Sodannum (7).

MACCO.

Maide! quis tantum milzam (8) tibi rodit affannus?
Dic, Savorite meus; quæ te sventura (9) chiappavit?

GNOCCUS.

Si me piccabo, cunctos scappabo travaios.

MACCO.

Pur illic istam mattezzam manda maloram (10).

GNOCCUS.

Sola meum stentum (11) poterit bandire cavezza.

MACCO.

Ah! nimium certe te stessum, Gnocche, bandonas;
Mancum donna timet, mancum sic donna (12) sgomentat.

(1) *Strappare*, Arracher; *Magona*, Une foule de choses et Grosse forge.

(2) *Sborrare*, Débourrer; *Fegato*, Foie, et *Fiato*, Haleine.

(3) Me pendre pour de bon, *Impiccare davvero*.

(4) *Cavezza*, Licou.

(5) Il faut sans doute écrire malgré les manuscrits :

GNOCCUS.
Ma si!

MACCO.
Non! Impiccare! Non! etc.

(6) *Piccare*, Offenser et Pendre.

(7) Sur-le-champ, Soudain, *Subitamente*.

(8) *Milza*, Rate.

(9) *Sventura*, Malheur; *Chiappare*, Frapper.

(10) Chasse ce trouble d'esprit; *Manda malore*.

(11) Souffrance, *Stento*.

(12) Peut-être *donnas; Sgomentare*, Effrayer.

Ne facias cosam talem ; pazzescis (1) adessum.
Incidis in brasciam (2), cupiens schivare padellam;
Qui fugiens damnum, soccorsum a morte rechiedis
Qua nullum majus damnum trovatur in orbe.
Dicas, quid furca pejus magînare potestur?
Nonne vides furcas ipsos odiare sassinos (3),
Millantas (4) furcas meritant qui mille fiatas?
Forte putas bellam cosam piccare se stessum;
Nullos vidisti, nullos nec (5), Gnocche, latrones
Ire volunterum piccatum? Cancare! robbam
Perdere, poderos, filiolos atque moieram (6)
Possumus; at contum non mittit perdere vitam.
Parlemus d'altro; madesi (7) mihi porge cavezzam;
Fac sennum matti : caveas ne fare talopram (8).

GNOCCUS.

Si sennum matti facerem, mattissimus essem;
Sum deliberatus gozzum strozzare (9) navoltam (10),
Nec parles, quoniam mandas tua verba procellis
Irrita; proficiens pistacchium, littora sulcas (11),
Et liquidas tentas (12) accogliere (13) retibus auras.
Dextera orechia bibit, sed versat læva parolas;
Surdo verba canis, speras et prendere ventum.

MACCO.

Qui pro te robbam propriam vitamque gettarem (14),
Poco stimo malum pro te gittare parolas.

(1) Tu es fou; de *Pazzo*, en italien *Pazziare.*

(2) Charbons ardents, *Bracia;* dans B, *Brazas.*

(3) Meurtriers, *Scassino.*

(4) Un nombre infini, *Millanta.*

(5) Peut-être *ne :* le point d'interrogation est dans le manuscrit.

(6) Femme, *Mogliera.*

(7) *Madiè sì*, explétif italien.

(8) B écrit en deux mots *tal opram.*

(9) Étrangler, *Gozzo strozzare;* la leçon de B, *Stroncare*, nous semble préférable.

(10) *Una Volta*, Une fois.

(11) Tu crois amender le pistachier, et tu laboures le sable de la mer : c'est probablement un proverbe local.

(12) *cerchas*, dans A.

(13) *Accogliere*, Ramasser, Recueillir.

(14) *Gettare*, Donner; *Gittare* du vers suivant est une autre forme du même verbe qui signifie Perdre.

GNOCCUS.

Indarnum gracchias (1), indarnum dico: va viam.

MACCO.

Littera vis tandem fieri longissima?

GNOCCUS.

Certum.

MACCO.

Et godis tortum laqueo disrumpere collum?

GNOCCUS.

Audis.

MACCO.

Et tandem cornacchis (2) essere pastum?

GNOCCUS.

Sentis.

MACCO.

Et moriens ballettum fare per auras?

GNOCCUS.

Sinum (3)?

MACCO.

Et bavosam buccam torquere?

GNOCCUS.

Cosintum (4).

MACCO.

Et stralunatos (5) oculos monstrare?

GNOCCUS.

Davanzum (6)!

MACCO.

Liventem faciem, liventia bracchia, fusa,
Viscera? Contradam totam pestare fetore
Et violare diem vitiato viscere purum?

GNOCCUS.

Sinum? si dico. Sinum? volo rumpere gozzum.

(1) En vain, *Indarno;* tu bavardes comme une pie, *Gracchiare.*

(2) *Cornacchia,* Corneille.

(3) Pourquoi pas? Oui!

(4) D'accord.

(5) *Stralunare*, Rouler les yeux; mais nous croirions volontiers à un jeu de mots; Creux, sans pupille dans leur orbite.

(6) Au plus tôt, *D'avanzo.*

MACCO.

Heu! ipsis fugiende lupis! buttande fossato (1)!
Terribili stratiande modo! privande sacrato (2)!
Denique penserus nullus te, Gnocche, tuorum
Tangit? Cui lassas pupillos, Pazze, fiolos?
Cui robbam; cui consortem, miserosque parentos,
Teque finalmentum? Casæ quis scribitur hæres?
Vis proprios natos panem cattare per uscios (3),
Dispersos poderos, pitoccorum (4) more per urbes?
Vis proprias carnes tecum mandare patrassum (5)?
Et post, de furca veniet quæ fama daverum?
Gloria quæ casæ lassatur? respice tandem
Teque tuosque simul; Misere (6), miserere fameiæ
Et miserere tui, qui projiciere (7) fossato
Indignus sacro corpus recoprire terreno.
Forsitan ad Stygios ibis, sive forsitan ancum (8)
Ibis ad Infernum: pensa, Poverone, tufattos (9)!
Pensa la, dico, benum; facile est calare deorsum,
Sed montare super (10)! Cappar (11)! Stentare besognat;
Sed nec stentando sævo scapulabis (12) ab Orco.
Horsu, tornemus casam; su! Gnocche, capistrum (13)
Casæ mitte tuæ. Pensas piccare! Bellopram!
Essere num velles Veneto pro boia (14) tesoro?
At tibi te stessum si piccas boia sarabis:
Ah! tibi ne, quæso, ne sis tibi boia medesmo.
Et qui pro centum mundis non essere velles,
Essere pro nihilo nolis! Capezza sassinis,
Non tibi debetur: capezzam prebe daquannum (15).

(1) *Buttare fossato*; Qu'on jettera dans un trou.
(2) Exclus de la terre sainte.
(3) Chercher aux portes.
(4) Mendiants, *Pittocco*.
(5) *Mandare patrasso*, comme *Mandar giù*, Ruiner, Abattre à terre.
(6) *miserere* dans les deux manuscrits.
(7) Peut-être *projiciende*.
(8) *Anche* ou *Anco*, Aussi; *atrum*, dans B.
(9) Des lieux bas et étouffés, *Tufato*.
(10) Il est facile de descendre en bas, mais monter en haut! *supra*, dans B.
(11) *Capperi*, Nargue! Je t'en donne! *cantar*, dans B.
(12) *Scapolare*, S'échapper.
(13) Il y a dans notre manuscrit *cerebrum*, mais le sens est clair; *cavezzam*, dans B.
(14) Bourreau, *Boia*.
(15) *porge daparum*, dans B.

Spectemus pocum; spectemus, dico, pochettum
Forsitan ipse dies saldabit, Gnocche, feritam (1)
Dura remollescunt paleis et tempore sorba;
Nespola (2) dura die mitescunt : mespila dura!
Guarda mo (3), si Gnocchi poterit mitescere noia.

GNOCCUS.

Tu bene cicalas (4), doctorus et esse videris;
Sed cicala purum : cicicas nam carmina saxo (5).

MACCO.

Almancum facias moriturus, Gnocche, placerum,
Extremumque mihi prestes hunc, quæso, favorem.

GNOCCUS.

Quemnam? Dic.

MACCO.

Jura facias quam cerco dimandam.

GNOCCUS.

Dummodo fare queam, fabo; sta supra parolam.

MACCO.

Et potes, et legrus facies.

GNOCCUS.

Dic ergo quid optas.

MACCO.

Est mihi bottazzus (6) vinetti, Gnocche, rubentis,
Quod disamoratis (7) posset robare coradam (8).
Illiùs humore tazzæ (9) cum plena pianura est,
Saltitat (10) et brillat, brillando lumina fissat
Et rubet in vitro liquefacti more rubini (11),

(1) Fermera la blessure; *Saldare*, *Ferita*.

(2) Nèfle : c'est la forme italienne.

(3) C'est de bon italien, Maintenant : il y a dans A, *si te, Gnocche*, mais le vers serait faux.

(4) *Cicalare*, Bavarder.

(5) Probablement *cicalas* : Mais tu bavardes en vain, car tu écris des vers sur la pierre; *Schiccherare*.

(6) C'est la leçon de B, *Bottacio*, Flacon; *boccalus*, dans A : *Vinetto*, Petit vin.

(7) *Disamorato*, Indifférent; *Rubare*, Voler; *Corata*, Cœur.

(8) Nous insérons ici d'après B neuf vers, que le copiste de notre manuscrit nous dit y manquer.

(9) *Tazza*, Coupe; *Pianura*, Creux.

(10) *Saltitare*, Mousser; *Fissare*, Arrêter, Retenir.

(11) *Rubino*, Rubis.

Ac dicto citius spumas hinc inde dileguat (1)
Puri subtiliata (*sic*) meri vis fervida, qualis,
Cum sofiat, Boreas nubes straltare (2) per auras
Cernitur et cœlum late purgare serenum.
Sat sciosi (3) : nasum præstabis ad (4) ante bichierum,
Optabis totum fieri te, Gnocche, nasonem.
Piccantum (5) retinet pulcrum, garbumque galantum
Quod resuscitaret mortos; hunc, quæso, pochettum
Gustes ante tuum claudas quam corde fiatum (6),
Atque mei hoc portes extremum pignus amoris.
Vis rechem (7) chilo?

GNOCCUS.

Reca, juramina nolo
Fringere. Quid vino faciam piccandus adessum?

MACCO.

Attamen hanc primum lasses dum torno cavezzam,
Ne te gire viam fra tantum spasima cogant.

GNOCCUS.

Sum contentus; abi (8). Grandum sed porta fiascum,
Nam sitio certe, et vampat brusore fegaum (9).

(*Macco exit.*)

SCENA II

CIALDO *intrans;* GNOCCUS.

CIALDO.

Mille bonos, Signore, dies, et mille bonannos!
Dic, Rumpitestæ casam segnare potesses?

GNOCCUS.

Sic possum : volta (10) mandrittam, verte sinistram,

(1) *Dileguare*, Dissiper.

(2) Disperser, *Stralciare* et *Stracciare*.

(3) J'en ai dit assez, *Chiosare*.

(4) Sans doute une faute pour *ut*, dans le sens de Lorsque, Dès que.

(5) *Picante pulcro*, Piquant, Charmant; *Garbo galante*, Bon goût exquis.

(6) *Fiato*, le Souffle, et par métaphore le Sifflet; *reste*, dans B.

(7) *Recare*, Apporter; *Quilo*, Ici, ou peut-être *Dilo*, Dis.

(8) *habe*, dans A.

(9) La chaleur me brûle le foie, *Bruciore vampeggia fegato*.

(10) *Voltare*, Tourner.

Et post pochettum bandam (1) voltabis ad altram,
Post modo mamancam (2); tum plurimus ande delongum (3),
Et drittum, drittum per passus mille camines;
Denique cantonum fueris cum giontus (4) ad unum,
Forsiter urtando (5) poteris hic rumpere testam.

CIALDO.

Ah! Forasterum (perdones, quæso, Bonome!)
Tu male disprezzas (6).

GNOCCUS.

Non! Quæris rumpere testam;
Certe non potui melius monstrare pilastrum
Rumpere quo posses, nec tantum rumpere testam,
Sed collum petiis (7) etiam fracassare minutis.

CIALDO.

Non hoc dicebam testam me rumpere velle,
Sed Rumpitestæ mercantis quærere casam
Qui solet extremo robbas smaltire (8) Levanto.

GNOCCUS.

Oh! nunc te intendo; vadas, Fratelle, dirittum (9)
Caminesque viam quantam balestra pasaret
Discaritata quater, scaricata vel una scopetti (10);
Mox paulum torquens (11) gambas, camina dirittum;
Invenies piazzam, qua putti ludere saxis
Costumant; illic poteris retrovare levantum (12).

CIALDO *secum*.

Ut video, hic, quamvis annis carigatus apparet,
Moribus est mattus. Quis crederet esse mattezzam
In senibus? Tamen in senibus mattezza trovatur;

(1) *Banda*, Endroit.
(2) Du côté de la main qui te manque; *Andar*, Aller.
(3) Nous rétablissons le vers qui manque d'après l'autre manuscrit.
(4) *Giunto ad uno cantone*, Arrivé à un carrefour et à un angle.
(5) *Urtare*, Frapper avec force.
(6) *Dispregare*, Dédaigner ma prière, ma demande, et *Disprezzare*, Mépriser.
(7) *Pezzo*, Pièce; *pezzis*, dans B.
(8) *Smaltire*, Vendre.
(9) Nous rétablissons d'après B. deux vers que le copiste de notre manuscrit dit avoir été passés.
(10) *Scopietto*, Fusil.
(11) C'est la leçon de B; *torqueas*, dans A.
(12) Levant et Voleur; calembour emprunté à l'expression populaire *Andar in Levante*.

At quoniam seguitat me bertegiare (1) gazanus,
Intendet altrum se retrovasse gazanum;
Inter ferrantem res ibit atque baianum (2);
Cumque marinaro galeottus venit a lottam (3);
Et mihi de manibus nunquam, Missere, scappabis,
Quin prius agnoscas tantum crevisse nasonem. (*Alta voce.*)
Si quis sim scires, nunquam, Bonome, stafogiam (4)
Me berteggiando naso tirare voleres,
Nam, tibi sim quamvis stranerus, posso juvare
Qualcosam (5); nigra sub terra sæpe tesorus,
Sub trito et fusco latitat sapientia panno;
Et quamvis videas me sic andare ramengum (6),
Solum solettum contradam errare per istam,
Sum tamen astrologus Cialdo, si forte per aures
Cialdonis tibi nomen iit. Ego quæque fuerunt,
Quæ fuerint novi quantum fortasse qualaltrus,
Et scio quid ignis Saturni stella cagionet (7);
Qua (8) giusum, quando lasusum (9) jungitur illi
Stella Jovis; quid Mercurius cum Marte bagordet (10)
Cum simul aspiciunt nascentem in corpore fœtum;
Quid Venus ingeniis dictet; quas pectora curas
Accipiant, omnis cœli cum constitit ordo;
Quid paveant animi cum longo nubila tractu
Corripit, et populis seu (ceu?) prodigiale minatur
Sanguineis crinita cornis; quæ bella tumescant (11),
Quas moneat clades, quæ regum funera monstret;
Quæ, quando, quantum splendore linea lunæ

(1) Mais puisque ce mauvais plaisant me poursuit de ses gausseries: *Gazzolone; Seguitare; Berteggiare*, Gausser.

(2) C'est la traduction latine d'un adage italien qui se dit en français : *A corsaire, corsaire et demi.*

(3) C'est encore probablement un dicton italien : Quand le galérien en vient aux mains avec le matelot.

(4) *Questa foggia*, De cette manière, Ainsi.

(5) *Qualche cosa*, En toute chose ; comme plus bas : *Qualche altro*, Tout autre.

(6) *Ramingo*, Vagabond.

(7) *Cagionare*, Causer.

(8) C'est la leçon des deux manuscrits; mais il faut probablement lire *Quid*.

(9) *Giu*, En bas; *La suso*, En haut.

(10) Ordonne, Règle : la racine italienne ne se trouve pas dans la langue littéraire.

(11) *tumescunt*, dans A.

Detrahat, ut fratris congressu (1) mœsta laborat,
Digressuque (2) rursus Dictinna recolligit ignes.
Tota mihi series astrorum denique sese
Explicat, et cœli natura repanditur omnis.

GNOCCUS.

Cancar, grandus homus! Nosti strologare daverum!
Tu parlas altum; cappar! non nuga, baionus (3).

CIALDO.

Nec strologare modo, verum fallacia noctis
Somnia vaticinor; nobis non irrita somni
Objicitur species, nec visi fallit imago.
Quin etiam sensus varios animosque bilingues,
Certus arcani exploro penetralia cordis,
Quo lateant occulta loco, quæ lucis in oras
Eruta lumen habent, quid curas pectore vellat.
Sæpe mihi sistit nocturnas Cynthia bigas (4);
Per me pelluntur, per me revocantur amores;
Per me cantatæ decedunt pectore curæ.
Carmine sæpe meo sopitur, sæpe veneno
Exuitur coluber, vestigia sæpe relabit
Innocuus, tactuque levi per colla pererrat.

GNOCCUS.

Maffe (5)! homus es bravus; perdones, quæso, splacerum (6),
Nam mihi pluris eris post hæc; at dicito, cur, si
Nascostas (7) cosas omnes divinare parasti,
Non Rumpitestæ trovasti tute magionem (8)?

CIALDO.

Hoc equidem potuissem etiam cognoscere per me,
Sed quia stranerus nec conosciutus amico,

(1) *Digressu*, dans A.
(2) *Congressu*, dans A; Dictynna, surnom de Diane, qui se trouve dans Ovide et dans Callimaque.
(3) *Baione*, Railleur.
(4) Les trois vers suivants ne sont pas dans l'autre copie et nous semblent interpolés :
In caput alta suum redierunt flumina; sæpe
Carminibus dimota meis quærceta vocavi
Montibus; annosas detraxi montibus ulmos.
(5) Ma foi! *Ma fè; Affè*, dans B.
(6) Déplaisir, *Placere* avec le s privatif.
(7) *Nascosto*, Caché.
(8) *Magione*, Maison.

Hac volui tecum ratione taccare (1) parolas,
Quem prius inveni, quo possem prendere linguam
Et citadinorum per te guadagnare (2) favorem :
Est mihi namque animus vestrum bazzicare paesum (3).

GNOCCUS.

Ben facis : at dicas, quoniam nascosta retrovas,
Num mihi nascostum posses retrovare pedocchium (4)?

CIALDO.

Sic possum ; venias quanum.

GNOCCUS.

Non burlo (5), Bonhome ;
Tu nimis es simplex ; sed burlas mitto dacantum (6).
Num (7) mihi nascostam posses retrovare faccendam,
Quæ me matezza tantum stordescit (8) adessum
Quod, nisi retrovo, volo me piccare fra pocum?

CIALDO.

Quomodo si possum? Et possum retrovare faccendam,
Et possum sævum disperdere corde dolorem.
At qui (9) tu stessus volo quod nascosta retroves,
Dummodo fare velis quod dico.

GNOCCUS.

Fabo ; di tostum (10).

CIALDO.

Sed quia furfanti (11) multos hoc tempore multi
Ciurmant (12), difficilisque datur credenza dabenis,
Provetur meus hic, Signore, valorus in altro,
Nec dabis ante mihi credenzam quam tibi provam
Qualcunam ostendam.

(1) Sans doute *Taccolare*, pris dans un sens actif à cause de sa terminaison, Bavarder des paroles.

(2) *Guadagnare*, Gagner.

(3) *Bazzicare paese*, Fréquenter votre pays.

(4) Adverbe macaronique, formé peut-être de *A pelo d'occhio*, A l'instant même ; Cialdo entend *Pidocchio*, Pou.

(5) *Burlare*, Plaisanter.

(6) *Da canto* : Je mets les plaisanteries de côté.

(7) *Non*, dans A.

(8) *Stordire*, Étourdir, Bouleverser ; *Adesso*, Maintenant.

(9) *Qui*, Maintenant ; *Tu stesso*, Toi-même.

(10) *Tosto*, Vite.

(11) *Furfante*, Coquin.

(12) *Ciurmare*, Tromper, Attraper ; *Ciarmant*, dans A : *Dabbene*, Homme de bien.

GNOCCUS.

Provam faciamus adunque!

CIALDO.

Et vide quam provam : quod chiedis (1) ipse medesmus
Aspicies, oculisque tuis ; tu, quære quid optas.
Vis laberintheos Minotauri cernere gyros (2)
Centimanumque gigam et (3) centimanum Briareum?
Gerionem triplicem? Vis vasta mole Typhoeum (4)?
Num Scyllam informem? Num sævas nosse volucres
Stymphalïdas? Vis Hippolitæ discingere baltheum?
Vis Argonautas Sirenum carmine captos?
Medeam? Circem? Vis credita semina sulcis
Aesonidæ juvenis versis mox horrida telis
Agmina fraternis confundere prælia dextris?
Vis et tyrsigeni Bacchi spectare triumphos?
An mage busardi (5) mendacia vatis Homeri?
An potius Barbæ fundum explorare boccali (6)?
An decimam musam pueris quæ carmina dictat (7),
In seminario caprinis compta capillis (8)?

GNOCCUS.

Non volo talcosas : Merlini quæso capriccium
Nosse volenterum, Merlini dico Cocai
Cernere perbramo (9) matti fantasmata vatis.

CIALDO.

Gnaffe (10)! Malagevolam provam vis fare daverum :
Nam quasi possibilum non est retrovare capriccium
Merlini : mundos Leucippi Democritique,

(1) *Chiedere*, Demander; *bramas*, dans A.

(2) Nous laissons de côté un vers que n'a pas l'autre copie :
Vis Minotaurum serpentipedesque gigantes.

(3) Ce vers est certainement corrompu : il faut sans doute supprimer *et*, et remplacer *que* par *vel*. Il y a *Gygem* dans B, mais pour utiliser cette leçon il faudrait refaire entièrement le vers.

(4) *recta* et *Thifeum*, dans A : c'est le géant Typhée enseveli sous l'Etna.

(5) *Bugiardo*, Menteur.

(6) Probablement une polissonnerie.

(7) *Dictant*, dans A.

(8) Le copiste avertit qu'il manque deux vers ; il n'y en a qu'un dans B, et il ne forme pas un sens complet :
Anne coreantem, superantem voce ranoc-
[chios.

(9) *Perbramare*, Désirer ardemment.

(10) C'est de bon italien ; *Gnaffe*, Ma foi ! *Malagevole*, Difficile.

Et Demogordi (1) cappam, Empedoclisque stivalos,
Et cinici nappum (2) Diogenis atque scudellam
Invenies citius quam pazza capriccia vatis (3).
Nam male Merlinus malefecit, dico sufactos (4),
Et procul a nostro distantiat ille paeso
Et miserum grandis colsit (5) disgratia, namque
Hunc (6) in bubonem transformavere capriccium
Pierides Musæ, sdegnatæ (7) scilicet illi,
Quod malcreatus scostumatusque fuisset (8);
Quod brancolanus (9) caminavit more briachi;
Quod Phœbum et suos vates asineschiter (10) ursit,
Spinserat (11) et pugnum in naso plantaverat Orphei;
Quod per dispectum (12) puras sturbaverat undas
Pieridum, et Pindum sotsopra miserat omnem;
Quod pappagallum (13) sacri mazzare Maronis
Auserat et Phœbi dulcem scordare (14) chitarram;
Quod dum strigliaret (15) goffus malmente chineam
Pegaseam, pellem traxit, zoppavit (16), et ultra
Quod bruttas (17) sparlare cosas, quod et absque faculta
Calliopes ficcare nasum (18) præsumpserat intra (19)
Illius cameram, et speculum bruttasset (20) ejusdem;
Denique quod magno chiasso (21) magnoque fracasso
More baionorum turbaverat Hipocrenem,
Quare Calliope in colleram (22) montata conochiam (23)

(1) *Demogorphi*, dans B.
(2) *Nappo*, Tasse.
(3) Le manuscrit avertit ici qu'il manque un vers qui ne se trouve pas non plus dans l'autre copie.
(4) *Sul fatto*, Sur le fait, Dans son poëme.
(5) *Cogliere*, Frapper; au prétérit *Colsi*.
(6) B, peut-être *Hoc* : *Illi*, dans A.
(7) *Sdegnato*, Indigné.
(8) *Scostumato*, Grossier.
(9) *Brancalone*, A tâtons; *Caminare*, Suivre sa route, Marcher.
(10) *Asinesco*, Asinalement; *Urgere*, Chasser; au passé *Ursi*.
(11) *Spignere*, Chasser; au passé *Spinsi*.
(12) *Dispetto*, Mépris.
(13) *Pappagallo*, Perroquet; *Macchiare*, Salir.
(14) *Scordare*, Désaccorder.
(15) *Strigliare*, Étriller; *Goffo*, Ignorant, Grossier.
(16) *Zoppare*, de *Zoppo*, Boiteux, Écloper.
(17) *Brutto*, Laid, Contrefait.
(18) *Ficcare naso*, Fourrer son nez.
(19) B; *intro* dans A.
(20) *Bruttare*, Déformer, Fausser.
(21) *Chiasso*, Tapage, et nous soupçonnons un jeu de mots (*Chiasse*); *Fracasso*, Vacarme.
(22) *Collera*, Colère; *Conocchia*, Quenouille.
(23) Nous pouvons encore suppléer par

Corripit et tantum testam (1) (s)chinamque chiocavit
Quod testam et schinam fregit, fregitque canochiam;
Nec sic maledicum ancora stratiare (2) refinat,
Nam povero propria spoliavit membra figura,
Et barbagiannum (3) fecit, gabbiaque serratum
Pro pappagallo misit donare Maroni
(Bernia Virgilio fertur portasse presentum);
Insuper et prædalam (4), tognam, cominamque cosamque
Musarum squataras musas misere bisuntas (5),
Ut barbagiannum musconibus atque tafanis (6)
Assidue pascant, et tendant retia grillis.
Et nunc in frottam (7) pichæ cuttæque gazzæque
Et pappagalli parnassides atque fanelli (8)
Et rosignoli gorgantes (9) gutture dulci
Spennachiant (10), faciuntque pilam, burlantque datornum.

GNOCCUS.

Deh! sventuratum (11) Merlini dunque capriccium
In barbagiannum canzavit (12) Calliopeia;
Et gabbia clausus mattis ludibria gazzis
Atque paesano (13) præbet trastulla Maroni.
Hoc equidem spectare velim.

CIALDO.

Spectabis adessum:
Ergo quæ dico puntinum (14) cuncta fiantur;

l'autre manuscrit à la perte des deux vers suivants.

(1) *Testa*, Tête; *Schiena*, Échine; *Cioccare*, Battre.

(2) *Straziare*, Maltraiter; *Rifinare*, Décesser.

(3) *Barbagianni*, Hibou; *Gabbia*, Cage; *Serrato*, Enfermé.

(4) *Predella*, Chaise percée. Les trois mots suivants désignent aussi sans doute des objets servant à des usages bas ou obscènes.

(5) Des pommes (*Musa*) coupées en quatre (*Squatrare?* ou peut-être pourries; il y a dans A *squattras*), ointes d'huile (*Bisunto*).

(6) *Tafano*, forme italienne de *Tabanus*, Taon.

(7) *Frotta*, Troupe; *Picchio*, Pic vert; *Cuttola*, Hochequeue; *Gazza*, Pie.

(8) *Fanello*, Linotte.

(9) *Gorgheggiare*, Gazouiller.

(10) *Spennacchiare*, Arracher les plumes. Nous ne savons trop ce que signifie *faciunt pilam* : peut-être faut-il lire *pivam*, Sifflent; *Da torno*, Tour à tour.

(11) *Sventurato*, Malencontreux.

(12) *Cangiare*, Changer.

(13) *Paesano*, Pays, Compatriote; *Trastulla*, Amusement.

(14) *A un puntino*, A point, A l'instant: B a conservé la forme latine *punctinum*.

Nam si puntinum non fiant, cuncta ruinant.
Asside nunc giusum (hæc cæremonia namque bisognat) (1),
Et cappam supra sede meam (sic quippe fiendum est),
Despoliesque tuam cappam simul atque gabbanum (2),
Birrettam (3) ponas etiam, scarpasque davantum;
Nam mentem seguitare (4) nequis sic veste gravatus,
Et locus est strictus penetrandus et ardua sedes.
Nunc duo bendentur præcinctu lumina bendæ (5)
Ne male raccoltos (6) oculos disturbet imago.
Nunc geminos congiunge pedes; quæque vincula recta (7),
Nec mestierus erit (8) pedibus caminare, fereris.
Pene mihi effugit: gestas, dic, corpore ferrum?

GNOCCUS.

Non.

CIALDO.

Bronzum?

GNOCCUS.

Non.

CIALDO.

Stagnum (9)?

GNOCCUS.

Non.

CIALDO.

Aliudve metallum?

GNOCCUS.

Scutos alquantos porto, argentique monetas.
Importat?

CIALDO.

Multum; ponas, Signore, da bandam (10),
Namque gravant celeres graviora numismata sensus.

(1) *Bisognare*, Être nécessaire.
(2) *Gabbano*, Sarrau.
(3) *Baretta*, Bonnet; *Scarpa*, Soulier.
(4) *Seguitare*, Suivre.
(5) *Benda*, Bandeau; nous rendons au vers suivant la place qu'il a dans B.
(6) *Raccolto*, Uni, Recueilli.
(7) Forme macaronique de *Recare*, Disposer, Arranger: *recto*, dans B.
(8) *Mestierus erit*, dans A.
(9) *Stagno*, forme italienne de *Stannum*.
(10) *Da banda*, De côté.

GNOCCUS.

Ergo tene.

CIALDO.

No; pone tuas, Missere, tra (1) gambas,
Nam venio tecum, nec debeo talia ferre.
Nunc stoppare (2) tuas deberes, Misser, orecchias
Et palmas ambas, ambos religare pedesque,
Et geminas turare (3) nares et stare supinus,
Cuncta suo secreta velim si fare rigore,
Sed satis est religare pedes, tu stessus orecchias
Occludas manibus quantum potes arctius, ut me
Carmina dicentem nequeas audire. Capisti?
Claude benum, dico, nec te, Signore, medesmum
Fallas; audiri nolunt quæ carmina canto,
Nil audita valent : nunc claude fideliter. Audis?

GNOCCUS.

Non.

CIALDO.

Oh! claude benum; si non audita fuissent
Verba, mihi nunquam vocem te audisse negares.
Quantum dico potes claudas : intendis? At audi,
Una tibi tolleranda manet res dura pochettum,
Nec fieri mancum (4) cœremonia tanta potebit;
Buffettos (5), Missere, decem toccabis avantum,
Ante manum quam dimoveas; post ibimus una,
Ibimus una ambo Parnassi ad culmina summi,
Ad barbaiannum Merlinum. Intendis? Orecchias
Fortiter obtures, fortissime, fortius, inquam.
Audis? Intendis? Sentis? Tibi cappa robatur (6).

GNOCCUS.

Quis cappam mihi latro rubbat?

(1) C'est de l'italien, Entre.
(2) *Stoppare*, Boucher; *Orecchia*, Oreille.
(3) *Turare*, Boucher.
(4) *Manco*, Imparfait.
(5) *Buffetto*, Croquignole; *Toccare*, Toucher, Recevoir; *Avanti*, Avant.
(6) *Rubare*, Voler.

CIALDO.

Non; dico, Signore,
Quod bene non claudas : volui probare cosintum (1)
Si bene claudebas. Deh! claude fideliter, inquam ;
Sin minus ipse tibi stoppabo prorsus orecchias
Ne tu (2) decipias incantum et carmina guastes.

GNOCCUS.

Orsu (3)! claudebo quantum queo fortiter.

CIALDO.

Ola!
Bursa tibi, tibi cappa volat; tibi latro birettam
Surripit. Auscultas? Intendis? Claude valenter.
Certe non sentit; nunc certe præda tenetur.
O Macheron (4), Macheron! tandem currive venisti.
Dicite Io Paean (5); Io carmina dicite Paean!
incidit in trapolas (6) vecchia foina meas.
Ergo spolietur et primum bursa rubetur,
et dum rubatur, prima buffetta datur.
Hæc biretta mihi datur; hæc tibi, Goffe, buffetta;
ista biretta mea, ista buffetta tea (7).
Ad barbaiannum, Barbaiannissime, curre;
buffa (8) galanta tibi, cappa galanta mihi.
Merlini cernes, Merlottus (9), matte capriccium;
hæc mea scarpa veni, pilula quinta seni.
Da mihi, da quantum mihi tollitur ocha (10); gabanum
da qua, Gabanus (11); to, tibi sexta manus.

(1) *Cosi*, Ainsi, avec une forme adverbiale latine.

(2) *te*, dans les deux manuscrits.

(3) Explétif italien.

(4) *Maccheroni*, Imbécile; *Curra* est un mot dont on se sert pour appeler les poules.

(5) Deux foiś *pocam* dans A : peut-être J'empocherai, quoique *Poca* ni *Pocare* ne se trouvent pas dans l'italien littéraire.

(6) *Trapola*, Piége; *Vecchio*, Vieux; *Foina*, Fouine.

(7) Dans les deux manuscrits, par analogie à *Mea*.

(8) *Buffa*, Baie et Soufflet; *Galante*, Gentil et Agréable.

(9) *Merlotto*, Sot; peut-être *Matte* est-il une forme adverbiale; il y a *pazzum* dans B.

(10) C'est sans doute une locution populaire : *Ocha*, Oie, a un sens métaphorique dans plusieurs proverbes.

(11) *Gabbiano*, Imbécile; *To*, syncope de *Togli*, Prends.

Do (1) quod mantellum portabat hoc ravanellum:
non mihi cappa grevis (2), nec tibi buffa levis.

GNOCCUS.

Pofar (3)! San puccius, chioccas tu fortiter: ola!

CIALDO.

Do! Deh! Sed nolo nunc blasphemare. Sturasti (4).
Omnia quæ feci jam disperiere maloram!
Audisti nullam?

GNOCCUS.

Nullam! No, dico daverum;
Sed nimium, Fradelle, manus tua pesat omei (5).

CIALDO.

Hoc dixi tantum durum, Missere, futurum;
Ante tibi verum claudantur rursus orecchiæ.
Cætera perficiam quæ restant; claude valenter.
En cappa, en scarpæ, scarsella (6), biretta, gabanum;
Septem buffettis sodis (7) res quinque coemi.
Est nova cappa, novæ scarpæ, scarsella tumescit;
buffetis octo tasca (8) repleta valet.
Solvatur novo tartuffola (9) nona gabano!
at decimam buffam non tibi, Goffe, dabo.
Merlinum, Merlotte, vides; angazza (10) gazanum:
en barbaiannum, Barbajoanne (11); vale.

(1) *To*, dans B; *Mantello*, Manteau; *Ravanello*, Navet.

(2) *Greve*, Lourd et Fâcheux.

(3) *Poffare*, Ah! bon Dieu! *San puzzo*, Sans malhonnêteté; peut-être Sans fermer la main, *Pugno*; B écrit en un seul mot *sampuzzius* : ce serait alors un adverbe au comparatif, Plus doucement, emprunté à quelque patois.

(4) *Sturare*, Déboucher.

(5) *Ome!* Hélas! et *Omei*, Gémissements: *hormai*, *Oramai*, Maintenant, dans B.

(6) *Scarsella*, Bourse.

(7) *Sodo*, Solide.

(8) *Tasca*, Poche.

(9) *taratufala*, dans A.; nous avons préféré la leçon de l'autre manuscrit, qui se retrouve dix vers plus bas : ce mot signifie certainement Soufflet, mais nous en ignorons l'origine.

(10) Probablement Regarde; *Aga*, en patois normand, mais nous ne connaissons que *Agazzare*, Faire enrager; de *Gazza*, Pie : on en avait formé aussi *Gazzolone* et *Gazzerotto*, Sot, Niais.

(11) *Barbagio*, Vieux radoteur; mais le sens de la racine s'est mieux conservé dans *Barbalochio* et *Barbandrocco*, Sot; Stupide.

SCENA III.

GNOCCUS *solus.*

Cur non buffettam decimam das? Quæso, fac prestum :
Anni mille parent, dum non ad culmina Pindi
Ad barbaiannum venio; da, quæso, buffettam.
Quid facis? Ah! prestum, quæso; su prestiter ola!
Quid, precor, indusias (1)? Prestum! sed forte bisognat
Expectare parum : nimium badatur (2) adessum.
O! nimium hæc decimi tardat tartufula pugni;
Forsitan incantus tantum tardare comendat :
Spectemus (3) quantum incantus spectare rechiedit.

SCENA IV.

MACCO, STRUFFOLUS, GNOCCUS, RAVIOLUS.

MACCO.

Struffole!

STRUFFOLUS.

Misserum!

MACCO.

Doh! Possis rumpere collum!
Quid badas? Prestum porta, Furfante (4), fiascum.

STRUFFOLUS.

Specta finatantum vinum quod (5) saggio pochettum.

MACCO.

Quid dicis?

STRUFFOLUS.

Dico, bicchierum (6) sciacquo pochettum.

(1) *Indugiare*, Différer; *Presto*, Vite.
(2) *Badare*, Tarder : il y a dans A *spectatur*.
(3) *Aspettare*, Attendre; *Richiedere*, Exiger.
(4) *Furfante*, Coquin.
(5) *Finattanto che*, Jusqu'à ce que; *Saggiare*, Goûter.
(6) *Bicchiere*, Verre; *Sciacquare*, Rincer.

MACCO.

Non audis? Sbriga (1).

STRUFFOLUS.

Proh! vinum dulce! Sed hoime!
Trincavi (2) troppum fiascum; nam pene votatum est;
Pro vino mittatur aqua, hæc usanza (3) jottonum!

MACCO.

Non video Gnocchum : nimium sum forte moratus;
Certo fra tantum piccatum Gnoccus abivit,
Smarritas (4) claves dum clausi quæro celari,
Et marzapanum (5) spetialis mittere tardat.
Gnocche, ubi stas? Qua nunc pendes ex arbore, Gnocche?
Gnocche, meæ plus dimedio fradelle coradæ (6).
Tandem malgradum (7) Macconis, Gnocche, moristi?
Gnocche, mihi dulcis; Gnochissime, Gnocche fradelle;
Gnocche, meus Gnocchus, quo non est Gnocchior altrus!
O! me scontentum (8) Macconem! Quo mihi vita
Sine te, Gnocche, manet? Num te, Fradelle, piccasti?
Gnocche, solamentum (9)! Macconem ancora fogasti;
Fradellum, fráter; sorellum (10), Gnocche, sorellus.

STRUFFOLUS.

Ecce tibi fiascum, et ciathum delicate sciacquavi.

MACCO.

Et ciatum, et fiascum poteris portare dedentrum (11);
Gnoccus namque meus gambas (12) calzasque tiravit.

(1) *Sbrigare*, Se dépêcher.

(2) *Trincare*, Lamper; *Troppo*, Trop; *Votare*, Vider.

(3) *Usanza*, Coutume, Habitude; *Ghiottone*, Gourmand : il y a dans B *colunum*, de *Colono*, Laboureur, Gourmand.

(4) *Smarrito*, Égaré; *Celliere*, Cellier.

(5) *Marzapane*, Massepain; mais il avait sans doute un double sens; *Speziale*, Épicier, Apothicaire.

(6) *Corata*, Ce qui touche réellement au cœur; *Fradelle* est encore un jeu de mots; *Frattaglie*, Fressures.

(7) *Malgrado*, Malgré.

(8) *Scontento*, Désespéré.

(9) Probablement Ma joie, du latin *Solamen*, qui sera resté dans quelque patois; *Fogare*, Voler comme en italien, peut-être dans les deux sens du français, ou du vieil-italien *Foggire*, *Fogare*, Fuir.

(10) *Sorella*, Sœur; Tu m'étais plus qu'un frère par la tendresse; mon sœur, Gnoccus, tu as volé ton sœur.

(11) *Dentro*, Dedans, avec le redoublement de la préposition, si fréquent dans les langues du moyen âge.

(12) *Gamba*, Jambe; *Calza*, Bas; *Tirare*, Tirer. On dit aussi dans une espèce de français : il a tiré ses guêtres.

Heu! miserum Gnoccum! Quo nunc leccabilis (1) ille,
Ille saporitus, saporitior ille sapore,
Dulcior atque sapa (2), ricotta bianchior ipsa,
Morbidior (3) pluma, pancotto frollior ille,
Ille galantomus, zuccaro (4) zuccarissimus ille!
Quo nunc ille (5) loco? Quo pendula membra gittavit?

GNOCCUS.

Ola! Quid indusias? Veniat tibi fistula! prestum,
Da tandem buffam decimam; da prestiter, inquam.

MACCO.

Parlantem videor Gnoccum sentisse daverum.
Struffole, vade lanum : de Gnocco quære raguaglium (6).

STRUFFOLUS.

Per cortesiam dicas *Misere;* saperes
Pues valamedios (7). Quæ standi foza? Quis hic est?
Paret, non paret.

GNOCCUS.

Decimam da denique buffam.

STRUFFOLUS.

Est dessus (8), non est dessus. Ser Gnocche, quid hic stas?
Es tu, Gnocche? Mihi responde, Gnocche. Mo (9) certum
Gnoccus erit; Gnocco tamen ore somigliat (10) (ille);
Gnocche senex; Struffolo responde, Gnocche, vocanti!
Tu mihi non parlas!

GNOCCUS.

Tandem da, quæso, buffettam.

STRUFFOLUS.

Est certe Gnoccus; Gnoccus, gnocchissimus ipse est.

(1) *Leccare*, Lécher.
(2) *Sapa*, Moût; *Ricotta*, Argent affiné, ou peut-être Fleur de Farine; *Bianco*, Blanc.
(3) *Morbido*, Moelleux; *Pancotto*, Bon pain (pain cuit); *Frollo*, Facile à manger.
(4) *Zucchero*, Sucre.
(5) *illi* et *loco tuo*, dans A; nous avons suivi les leçons de B. *Gittare*, Lancer (lancer dans l'éternité), Attacher.
(6) *Ragguaglio*, Nouvelle.
(7) C'est de l'espagnol corrompu *Vale me Dios! Foggia*, Manière; l'autre manuscrit a conservé la forme italienne.
(8) *Desso*, Lui-même.
(9) *Mo*, particule négative; il a conservé dans B son sens ordinaire, Maintenant : *mo ne tum*.
(10) *Somigliare*, Ressembler.

Verum ubi mantellum, scarpæ, biretta, gabanum?
Cur oculos claudit? Cur turat orecchias (ille)?
Qua geminos dic, Gnocche, pedes cagione (1) ligasti?
Quæ standi foza hæc? Cur non responsa remandas (2)?

GNOCCUS.

Da mihi, da buffam reliquam; da cancare buffam.

STRUFFOLUS.

Quas buffas vult? Quid sognat? (3) Quid, Gnocche, mattescis?

GNOCCUS.

Deh! Buffam tandem, su (4)! buffam denique chiocca.

STRUFFOLUS.

Certe pazzescit (5), freneticat iste profecto,
O! poverome senex, piazzæ portande columnæ (6)!

MACCO.

Struffole, quid dicit de Gnocco Pantalon (7) iste?
Trovasti Gnoccum?

STRUFFOLUS.

Gnoccum, Missere, trovavi;
Sed non trovavi.

MACCO.

Contradictoria parlas.
Parla categorice : trovasti, Struffole, Gnoccum?

STRUFFOLUS.

Trovavi, dico; rencrescit (8) at esse trovatum.
Imo est ille tuus, nec est tuus ille fradellus.

MACCO.

Tu, puto, zurlasti (9); responde, dico, dirittum :
Trovasti Gnoccum?

(1) *Cagione*, Raison.
(2) *Rimandare*, Renvoyer dans ses deux seus.
(3) *Sognare*, Rêver; *Mattegiare*, Extravaguer.
(4) *Su*, Courage!
(5) *Pazzeggiare*, Battre la campagne; *Freneticare*, Affoler.
(6) Il y avait probablement sur une place une colonne où la police faisait attacher ou renfermer les fous jusqu'à ce que leur famille les eût réclamés.
(7) *Pantalone*, Vieil imbécile et Vénitien.
(8) *Rincrescere*, Être fâché : *ut*, dans A.
(9) *Burlare*, Plaisanter, avéc le zézaiement du patois vénitien.

STRUFFOLUS.

Trovavi.

MACCO.

Dic, ubi?

STRUFFOLUS.

Nusquam.

MACCO.

Pur, ibi si capio bastonum, Furcifer, unum!

STRUFFOLUS.

A mi sta foza, ah! Vis dorsum fuste doleri.

MACCO.

Dic, ubi stat Gnoccus?

STRUFFOLUS.

Ad piazzam dico columnæ (1).

MACCO.

At modo dicebas hic te vidisse, Busarde.

STRUFFOLUS.

Dicebam et dico, et piazzam tenet ille columnæ;
Et mihi ne credas, crede tibi, Macco, medesmo.
Assidet illuc Gnoccus tuus ille fradellus;
Namque tuo exivit Gnocco caput extra berettam (2)
Et veluti fumus cerebrum scapolavit (3) in auras.

MACCO.

Ergo diventavit (4) mattus.

STRUFFOLUS.

Mattissimus.

MACCO.

Ain' tu?

Parcius ista (5) viris tamen objicienda memento.

(1) *columnam*, dans A.

(2) Le vers suivant est corrompu :

Et velut in fumo cerebrum spiravit in auras;

nous le remplaçons par la leçon de l'autre manuscrit.

(3) *Scapolare*, Fuir, S'échapper; *scapolitavit* dans le manuscrit, mais le vers serait faux.

(4) *Diventare*, Devenir.

(5) Le pronom démonstratif avec un jeu de mots; *Istare*, Importuner : *osta*, d'*Ostare*, dans B.

STRUFFOLUS.

Si non est mattus, nasum mihi tolle denetto (1).

MACCO.

Si non est mattus toto snasabere (2) naso. (*ad Gnoccum*).
Es tu Gnocche? Quid hic in humo stas, Gnocche, sedutus (3),
Sic pedibus vinctus, zona sic lumina cinctus,
Sic in farzetto (4), sine scarpis atque biretto?
Ola! Surge susum (5), pudicitiæ magna levanta.

GNOCCUS.

Vis tolgam (6) dovine manus? Cur ultima mancat
Pillula? Buffettam quando veniemus ad istam?
Dicas plus fortum (7) quo verba bibantur orecchia,
Aut quia turatas nequeunt transire per aures,
Almancum patulas per nares mitte parolas (8).

MACCO.

Struffole, quid dicit?

STRUFFOLUS.

Quid dicit? dico, matescit
Et se per nasum pensat audire parolas.

MACCO.

Admoveas patulis narinis (9), Struffole, fiascum;
Forte revenibit (10), vini recreatus odore.

STRUFFOLUS *secum*.

To! vide quest' altrum vino revocare cerebrum
Se pensat! (*alta voce*) Savio (11) si tollunt vina saperum,
Quomodo vis matto reddant?

(1) *Di netto*, Tout à fait; *Tolle*, Prends, et par suite Pince, signifie aussi Enlever.

(2) *Snasare*, de *Snasato*, Qui est sans nez.

(3) *Sedere*, Être assis, et *Sedurre*, Tromper, Attraper.

(4) *Farsetto*, Pourpoint.

(5) *Susum*, En haut, Debout; *Levanza*, Soulagement, Secours.

(6) *Togliere*, Oter, au subjonctif *Tolga*: *dovine*, sans doute Ici, Maintenant, de *Dove*; nous le retrouverons tout à l'heure; *daverum*, *Dovero*, dans B.

(7) *Forte*, Fort, A haute voix; *Orecchia* signifie aussi Tasse en forme d'oreille.

(8) Nous rétablissons d'après l'autre manuscrit deux vers que le copiste dit manquer.

(9) *patulas per nares*, dans A.

(10) *Rivenire*, Reprendre ses sens.

(11) *Savio*, Sage; *Sapere*, Savoir, Bon sens.

MACCO.

Da, dico, fiascum (1).

Admoveas!

STRUFFOLUS.

Fretta (2), fretta te, Gnocche, fiascum.

GNOCCUS.

O! mihi de vino sapiunt tua verba daverum,
Maide! Suavis odor vini! Dic, Strologe, sæpe
Istas vinosas dic, inquam, sæpe parolas.

MACCO.

Quid forsennatus (3) sta guisa, Gnocche, bagordas?

GNOCCUS.

Strologe, grandus homo es; jam credo, videbimus illum
Barbaiannonem; jam credo, videbo capriccium
Merlini : naso saporitas (4) redde parolas.
Dulcia si tantum tua verba, quid facta sarabunt (5)?
Ad barbaiannum, ad Merlinum vado Cocaium.

STRUFFOLUS.

Ben! tibi quid paret? Dico, Missere, dirittum?

MACCO.

Et video et stupeo : nimio fortasse dolore
Perdidit hic sensum. Deh! portes, Struffole, dentrum.
Gnocche miser, sgratiate (6) Senex, crede vecchiaiæ!
Iste poverellus vaguatu dottorare potebat (7);
Cum jovinellus erat cophinum et senni casa portabat (8),
Et modo cervellum vecchius divenutus amisit.
Struffole, fer dentrum; medicum retrovare besognat,
Mesterumque (9) facit aliquam præparare bevandam.

(1) Nous empruntons encore le vers suivant à B.

(2) *Fretta,* Vite; *Frettare,* Frotter.

(3) *Forsennato*, Fou; *sta*, contraction habituelle de *Esta*, Cette; *Guisa*, Manière; *Bagordare,* Déraisonner : *matescis*, dans B.

(4) *Saporito*, Savoureux.

(5) *Saro*, Serai, avec la terminaison latine *abo*.

(6) *Sgraziato*, Infortuné; *Vecchiaia*, Vieillesse.

(7) Pouvait prendre le bonnet de docteur, même dans ses distractions ou divagations: *va qua tu segnare*, dans A.

(8) Il portait avec lui la corbeille et les boites du bon sens ou du séné.

(9) Sans doute *mestierum* : *messerum*, dans A; *Fa mestiere*, Il faut; *Bevenda*, Potion.

STRUFFOLUS.

Non ego solus eum potero portare; pesantus (1)
Est nimium. Aiutum (2)! Aiutum! Raviole; da bassum.
Huc, Raviole, veni. Aiutum! Bufalone (3), camina.

RAVIOLUS.

Eccome qui (4) prestum; mihi quid, Missere, comendas?

MACCO.

Aiutes Struffolo Gnoccum portare de dentrum.
Ad medicum vado; lectum coricate (5) de sopro.

STRUFFOLUS.

Aiosa (6), susum! Aiosa, Raviole, valenter.

RAVIOLUS.

Mo cancar! pesat troppum hæc gatta morta (7).

GNOCCUS.

Dovine
Jam sublime feror, nec dena (8) buffetta venivit.
O! mancum malum guadagnata est una bufetta!
En ad gufonem (9); nunc te, Merline, videbo.
Cancar! abellasium (10), nec me stroppietis. Adessum
Ad barbaiannum, ad Merlinum vado Cocaium.

RAVIOLUS.

O! mazzoccone (11) nimis! Mens o nimis absque cerebro!
Ad quem Merlinum? Quam fers, Merlotte, beccatam (12)?
Cur non hormaium mentem sensumque reprendis?
Quando retornabis casam (13), quandoque pigliabis
Sentimentum aliquod, quando aguzzaberis (14) unquam,

(1) *Pesante*, Lourd.
(2) *Aiuto*, Aide; *Baggio*, Appui, Renfort, et Basse.
(3) *Bufolone*, Gros buffle et Lourdaud; *Camminare*, Venir vite, et en latin Bâtir un four.
(4) C'est de l'italien : Me voici.
(5) *Coricare*, Coucher.
(6) *Aguzzare*, S'évertuer; *Suso*, Hardi!
(7) *Gatta morta*, Chattemite.
(8) La dixième, dans quelque patois, ou par analogie à *Undenus* et *Duodenus*.
(9) *Gufo*, Hibou.
(10) *A bell' agio*, Commodément, Doucement.
(11) *Mattocone*, Grand fou, avec le zézaiement vénitien.
(12) *Beccata*, Coup de bec et Piqûre : Quel oiseau, Jeune merle, t'a donné un coup de bec; nous disons en français : Quelle mouche t'a piqué, Imbécile.
(13) *Ritornare*, Retourner, dans tous ses sens : il y a encore ici un jeu de mots; *casæ*, dans B; *Pigliare*, Reprendre.
(14) Quand tu retrouveras quelque esprit

Grossolane, aliquis forsan ciurlabit (1) amicum
Ex his qui corde strappatas (2) mille mererent
Ogn'horam (3), aut palmis triginta scribere pennæ,
Aut in berlinam (4) chiovatum mittere collum,.
Aut mercadanti nave macinare (5) molinum (*Exit*).

ACTUS SECUNDUS.

SCENA PRIMA (6).

CIALDO *solus.*

Nunc ego daverum possum bazzecare (7) paesos;
In cremesinum (8) tristum me mamma creavit.
Ille Mamaluccus postquam tulit ore beccatam (9),
Ivi ad Judeos toltas pro vendere robbas (10),
Ne reconosciutus furcas de more basciarem (11),
Aut ad berlinam almancum dura ova catarem (12),
Sanguine cum (13) proprio facerent quæ tincta frictatam.
In tasca (14) scutos inveni pene ducentos;
Cambiando (15) robbas guadagnavi quinque ducatos :
Non male perdidimus giornatam (16), namque susinos

(*Aguzzare*), Gros hébété (*Grossolano*), il se trouvera quelqu'un pour attraper un de ces compagnons qui...

(1) *Zurlare*, Bafouer, Attrapper : les deux manuscrits ont certainement par erreur le verbe au passé.

(2) *Strappata*, sans doute Coup de fouet avec un jeu de mots.

(3) *Ogni hora*, A toute heure. *Écrire avec la plume de trente palmes* désigne, sans doute par une métaphore populaire, le supplice de l'estrapade.

(4) *Berlina*, Carcan; *Chiovato*, Cloué, Attaché.

(5) Moudre au moulin d'un navire marchand; Ramer sur une galère de commerce.

(6) Il y a dans dans la seconde copie *Panzata* 2ª, *Scudella* 1ª, Second service, Premier plat.

(7) *Bazzicare*, Fréquenter.

(8) *Cremisino*, Cramoisi, ou le Crémonais; *Tristo*, Pauvre et Fourbe;

(9) *Beccata*, Becquée et Coup de bec.

(10) *Roba*, Habit.

(11) *Bassare*, Abaisser, et *Basciare*, Baiser : naguère encore dans les écoles on embrassait les verges quand elles avaient fait leur service.

(12) *Cattare*, Capter, Obtenir.

(13) *que*, dans A : *Frittata*, Omelette.

(14) *Tasca*, Poche.

(15) *Cambiare*, Troquer.

(16) *Giornata*, Journée; *Susina*, Prune, *Récolte* et un diminutif de *Sugo*, Suc, Essentiel.

In multos menses buscavimus (1) absque fatiga;
Et quoniam quosdam vidi parlare frà secum
De sene, quem vafrina dudum ciurmavimus arte;
Qui cum cordoglio (2) casum parlando dolebant,
Mattelicam veluti noster caminasset amicus.
Mens aliud nunc garbulium (3) mihi pectore versat,
Et nisi me plantas (4), nisi me, Fortuna, sassinas,
Hanc ego befanam (5) melius ciarmare sequebor.
O! quam tondus (6) erat! Quam sursum cuncta succhiabat!
Omnia quam belle goffantus (7) dicta bibebat!
Nunc igitur, quoniam reperivi molle terrenum (8),
Et pro ficcandis (9) est optima terra carotis,
Et quoniam currit nobis Fortuna deretum (10),
Arripiam (11) ne terga mihi voltata (12) revoltet
Et post voltatam nequeam chiapare (13) capillis.
Ergo, dum frontem monstrat, ferranda fra tantum est
Quid faciat nobis mesterum; testa grattetur!
Cialdo, pensa benum! non est hæc pulcra trovata.
Immo sit appuntum : melius. Sic forte? Nientum.
Quid si sic faciam? Riusciret forsitan; ah! non,
Non, cancar! Nimium te, Cialdo, cappar! arrischias (14).
At quid erit tandem? Videas, non miga (15) ballotta;
Omnis tonda (16) venit. Quid portat forte venibit;
Alea buttetur (17)! Magno nam magna parantur;
Aut piccandus eris, vel eris fortasse ricandus (18):

(1) *Buscare*, Chercher et Récolter; *Fatica*, Fatigue.
(2) *Cordoglio*, Affliction extrême.
(3) *Garbuglio*, Fourberie.
(4) *Piantare*, Abandonner; *Assassinare*, avec une apocope.
(5) *Befana*, Béfana et Marionnette; *Ciarmare*, Charmer, Ensorceler, et peut-être *Ciurmare*, Attraper.
(6) *Tondo*, Rond et Bête.
(7) *Goffante*, l'Animal.
(8) *Terenno*, Pays.
(9) *Ficcare*, Cultiver; *Carota*, Carotte et Tromperie.
(10) *Diritto*, Tout droit, En face.
(11) *Accipiam*, dans A.
(12) *Voltare*, Tourner; *Revoltare*, Retourner, Détourner.
(13) *Chiappare*, Saisir.
(14) *Arrischiare*, Aventurer.
(15) *Miga* est ordinairement une négation explétive, mais il doit avoir ici un autre sens : Ce n'est pas une loterie sans conséquence.
(16) *Tondo* : Tout billet sort. Peut-être ce qu'il porte sortira-t-il.
(17) *Buttare*, Jeter, Lancer.
(18) *Riccare*, Enrichir.

Ad manicas (1) ergo, ne me Fortuna morantem
Destituat : multo infingardis (2) otia constant,
Utque comenzatum est, manigetur (3) fraude matassa.
Sed qua (4) brigata pian pianiter piano (5) venit (6);
Magna videntur invicem de re (pro)loqui.
Hic ex insidiis captentur verba!

SCENA SECUNDA.

PAPARDELLUS, MACCO, CIALDO, STRUFFOLUS, VERMICELLUS, GNOCCUS.

PAPARDELLUS.

Tamen ne,
Ser, Gnocco vestro cerebrum pazzedine mancat,
Vix credo : nam bile nigra non ille redundat;
Quæ cum fervescit nimium, mandare deforam
Sæpe solet cerebrum, veluti brodum (7) extra pignattam,
Cum fervere nimis dibalzat (8) flamma bullorem.

MACCO.

Tantum est, Ser medicus : Gnoccus fuit ille notaris (9)
Doctior, ille senes traditori (10) sporta saperi.

PAPARDELLUS.

Miror, strabilior (11). Facias calare da bassum (12),
Si calare potest.

(1) *Manica*, Fourneau, et *Manico*, Manche d'un outil; littéralement : A l'œuvre!

(2) *Infingardo*, Paresseux.

(3) *Maneggiare*, Manier et Gouverner; *Matassa*, Écheveau et Affaire embrouillée.

(4) *quid*, dans A; *Brigata*, Troupe.

(5) C'etait une locution populaire. On lit dans une chanson de la Campagne de Pistoie publiée par Paganini, *Per le Nozze Morelli-Pierantoni Lettera*, p. 5 :

Quando a letto vo la sera,
viene d'angeli una schiera...
due mi copron pian pianino,
due mi svegliano al mattino.

(6) Nous supprimons un vers, au moins très-corrompu et complétement inutile au sens, qui manque dans l'autre copie :
Quo vix obesam promovent alvum senes.

(7) *Brodo*, Bouillon; *Pignatta*, Marmite.

(8) *Sbalzare*, Jeter, Lancer; *Bullore*, Ébullition et Colère.

(9) *Notare*, Notaire.

(10) Cette leçon inintelligible se trouve dans les deux copies.

(11) *Strabiliare*, S'émerveiller.

(12) Descendre en bas et Aller par le bas.

MACCO.

Poterit : nam cætera sanus
Et salvus, cerebro tantum sua testa laborat.

CIALDO *secum.*

Pocum [te] certe malum, paret dixisse nientum.

MACCO.

Struffole!

STRUFFOLUS *secum.*

Malannum! Semper dum bibo pochettum
Se qualcuna mihi disgratia parat avantum.

MACCO.

Struffole, non audis? Gnoccum portate de giusum (1)
Misser lo medico propter monstrare : su prestum!

PAPARDELLUS.

De qua re parlat?

MACCO.

Nequeo recapare (2) nientum
De barbaianno quodam; tam sæpe dimandat
Ut buffetta sibi bussetur (3), clausus orecchias,
Lumina bendatus circum pedibusque ligatis.

CIALDO *secum.*

Certe de nostro secum macherone ragionat.
O bellam truffam (4)! doh! furbum, Cialdo, sollennem,
Finum (5), trincatum! Pro pazzo dunca spacciatur!
O! piccionem (6) pelabbis, Cialdo, polastrum!
Non capio pellem (7); nimie forsenno legrezza,
Et dubito alterius fieri pazzedine pazzus.

PAPARDELLUS.

At solet hoc morbo tentari?

MACCO.

Qualche pochettum

(1) *Giuso*, En bas.
(2) *Recapare*, Comprendre.
(3) *Bussare*, Frapper.
(4) *Truffa*, Fourberie.
(5) *Fino*, Achevé; *Trincato*, Rusé; *Dunque*, Donc.
(6) *Piccio*, Niais et Pigeon; *Pelare*, Plumer; *Pollastro*, Poulet.
(7) Je suis transporté de joie; littéralement Je ne tiens pas dans ma peau.

Ad certos punctos lunæ svanire (1) soventer
Ille solet, cerebrumque simul mandare brodettum (2);
Nec Gnoccus solum, verum moiera, fioli,
Et sguattari (3) sguattaræque domus, et tota fameia.

CIALDO *secum.*

Et nati natorum et qui nascentur ab illis.

MACCO.

Ad punctos illos (4) scemonitis essere sembrat.
Quare non illum, Ser Papardelle, medebis (5)
Peste solamentum, verum Gnoccumque (6) domumque,
Servitios binos uno facture viaggio,

PAPARDELLUS.

Sic igitur fiat! Jubeas portetur urinal (7).

MACCO.

Vermicelle, reches (8)! Eccum tibi Gnoccus.

VERMICELLUS.

Adessum.

GNOCCUS.

Ola! ferte pian, pianum, pian, pianiter. Ola!
Oh! quam pulcra cosa! Oh! quam pulcrum andare cosintum!
Strologe, parnassum quando veniemus ad istum?
Merlinum quando, quando monstrabis aloccum (9)?

CIALDO *secum.*

Ah! ah! non miras! O pulcram certe faccendam!
Ah! ah! vix teneor, saliunt præcordia risu.
Guarda piccionem! nondum sturavit (10) orecchias
Et seguitat (11) nobis puram præstare credenzam.

GNOCCUS.

Strologe, ne lasses : intendis? Ferte bellasum (12),

(1) *Svanire*, S'évaporer.
(2) *Brodetto*, Mélange de choses hétérogènes, Ripopée: nous dirions en français de la Fumée.
(3) *Guattero*, Marmiton; *Famiglia*, Maisonnée.
(4) *ille*, dans A; *Scémo*, Décours, avec la terminaison en *itis* des maladies, *Bronchite*, *Méningite*.
(5) *mederis*, dans A.
(6) C'est la leçon des deux copies; mais il faut probablement écrire *gnoccum* de *Gnocco*.
(7) *urina*, dans A.
(8) *Recare*, Apporter,
(9) *Allocco*, Gros hibou.
(10) *Sturare*, Déboucher.
(11) *Seguitare*, Continuer.
(12) *Bellamente*, Doucement.

Et centum dico : Pianum ! Cum mille diablis
Vultis, credo, meum caput fracassare : ne verum?

CIALDO *secum.*

Va pur ibi : cernes sed bursam, Gnocche, votatam.
Verum spectemus (1) quam turlulus iste recettam
Messer lo medicus de goffis fare commendat.

PAPARDELLUS.

Est aliquantillum pulsus debolitus (2) : apenam
Saltitat, et forsan virtus scapulavit in auras
Cum cerebro.

GNOCCUS.

Oh ! pulsum cur toccas, Strologe? dicas !
Non odo; dicas fortum. Vis denique sturem
Auriculas ?

CIALDO *secum.*

Nollem certe; nam cuncta malorum
Andarent : pazzus nunc gustat (3) certe menestram.

GNOCCUS.

Quando vis sturem moneas mihi dando buffettam.

CIALDO *secum.*

Sic faciam; certe timui ne panderet aures.

PAPARDELLUS.

Credo, Macco, senis morbum vidisse davanzum.
Huic nimis cerebrum pro subtilitate svaporat
Et tenuis veluti fumus dileguascit (4) in auras,
Humore quoniam mancat sua testa tenaci.
Inde fit ut velox extra capriccius allogget (5)
Et subtile nequit casam remanere cerebrum.
Hæc igitur memor, condas sub mente recettam,
Nec Papardellum credas dictare, sed illum
Hippocratem, regum qui cantara (6) plura nasavit.

(1) *scoltemus*, dans B : nous ne savons ce que signifie *turlulus*, *turtulus* dans B.
(2) *Debolito*, Débilité.
(3) *guastat*, dans B; *Minestra*, Affaire et Potage.
(4) *Dileguascere*, S'évanouir.
(5) *Allogare*, S'établir.
(6) *Cantaro*, Vase précieux et Bassin; *Nasare*, Refuser et Flairer.

Est igitur vis illa tenax reparanda cerebri (1),
Sistere qua possit celeris pensiria mentis.
Ante tamen detur quædam pragmatica victus :
Nam bene Galenus capite de Passerina (2) :
Omnis succidit parvæ medicina dietæ.

CIALDO *secum.*

Αὐτὸς ἔφα (3), cujus cujas de cuja cujaster,
Magnificus (4) paret folium; recitare Sybillæ :
Scoltemus sortes, oracula Delphica partant.

PAPARDELLUS.

Per quadraginta dies jubeo servare dietam.

CIALDO *secum.*

Per quadraginta dies! cappar! bene frollus alloram (5)
Gnoccus erit : pensat pocum dixisse bonhomus.

PAPARDELLUS.

Potet aquam cottam (6), vini vel vitet odorem (7),
Tum pancottini (8) menestram sive stufati
Vix sale conditam. Sopratuttum carne privanto,
Sit companatici (9) taliani libra nienti,
Sit Florentini nulla polpetta (10) rostiti,
Aut Bergamaschi frixata medulla negottæ (11),
Aut mancomalis (12) Romani sola copietta (13);
Vel (14), si svogliatus fuerit, cervella Chimeræ,

(1) Le vers suivant ne se trouve que dans B; mais il est nécessaire au sens.

(2) *Passerino*, Femelle du moineau et Baliverne : cela rappelle le Chapitre des chapeaux que Molière attribue à Aristote.

(3) B; Αςτός ἐφἰι, dans A.

(4) *filium*, dans A.

(5) *Allora*, Dans ce temps-là.

(6) *Cotto*, Cuit, Bouilli.

(7) Nous supprimons trois vers corrompus, au moins inutiles au sens, qui manquent dans B :

Nec vero sparagnet aquam, juvat humor [ægrotis,
Atque apprime tenax fuerit; modo cocta bi- [batur,
Sed quid sit vinum, vinum nec nomine norit.

(8) *Pancottino*, Panade; *Menestra*, Bouillon; *Stufato*, Étuvée : s.-ent. *potet.*

(9) *Companatico*, Ce qui se mange avec du pain; *Tagliolini*, Vermicelles plats; *Libra*, Livraison. Le latin de Papardellus n'est pas seulement macaronique, c'est du latin médical, et nous ne sommes pas assez sûr de le comprendre pour vouloir tout expliquer et avoir une grande confiance dans nos explications.

(10) *Polpetta*, Paupiette; *Arrostito*, Rôti.

(11) *nigotti*, dans B.

(12) Probablement un mets romain; *mancosalis*, dans B.

(13) Une petite tranche, de *Colpo* ou *Copia*, ou une petite tasse de *Coppa* : *sola* est encore un jeu de mots; *Sollo*, Mou, Tendre.

(14) *Aut*, dans A; *Svogliato*, Dégoûté.

Aut cervellum entis rationis sive braüræ (1),
Spagnole (2) bollita decem gelatina per horas,
Tum passerinæ pugnus (3) sit clausula cœnæ (4).
Pro steccadento (5) portetur mappa finochi;
Steccabit pariter dentem, ventremque cibabit.
Cum passata dies fuerit quadragesima tandem...

CIALDO *secum*.

Tunc lanternonem (6) pro summa pone fenestra.

PAPARDELLUS.

Tu bene quæ dico (7) punctinum verba fitote.
Segnities nimium veloci est danda cerebro :
Cervelli tardi bissenas sumite dracmas;
Sume vel a bufalo (8), vel a tardo sume somaro;
De poltroneide (9) mezalibram sive deuncem,
De castroneide (10) tantumdem et sanguine fungi,
Et tardæ podagræ miscebis grana trigiuta
Cum tartaruchæ (11) mizza totaque corada,
Tardigradæque duos passus septemque parolas
Capranicæ (12) vel Massetti bis quinque stiratas;
Tantumdem de prestezza miscebitur illa
Qua seminarius consurgit mane, bonoram
Cum matutinus præteritæ lintea tela
Tenticat (13) et duris præfectus vocibus instat;
Omnia quæ pones mortaro et mixta tritabis

(1) Peut-être de *Bravare*, Bravade, Rodomontade.

(2) A l'espagnole ; *Gelatina*, Gelée de viande.

(3) *Pugno*, Poignée; *Passerina* désignait sans doute en patois vénitien une herbe potagère : nous avons aussi en français une Passerine, mais ce n'est pas une plante alimentaire.

(4) *cœna*, dans A.

(5) *Steccadente*, Curedent ; *Mappa* (*massa* dans B) devait signifier quelque part Tige, Branche ou Feuille ; *Finocchio*, Fenouil.

(6) *lanternone*, dans A : *Lanternuto*, Décharné, avec un jeu de mots sur *Lanternone*, Grosse lanterne.

(7) Ces deux mots manquent dans A.

(8) *Bufalo*, Buffle ; *Somaro*, Ane.

(9) Extrait de *Poltrone*, Poltron.

(10) Poudre de *Castrone*, Imbécile.

(11) *Tartaruga*, Tortue ; *Milza*, Rate ; *Corata*, Fressure.

(12) Probablement de *Capra*, Espèce de tortue ; *Stirare*, Se détirer.

(13) Il faudrait pour comprendre parfaitement ces vers, mieux connaître les usages des séminaires italiens du 16e siècle que nous ne les connaissons. Il y a *matutinis* dans B. *Duro*, Grondeur et Obstiné : peut-être faut-il lire *claris* ; il y a dans B *classes*.

Ben bene; per tenuem passabis deinde stamegnam (1),
Inque pignattino (2) tenui, grassedine pleno,
Omnia confundes, modico scolante (3) botiro;
Cuncta finatantum buliant dum dura fiantur,
Tum pilulas facias quantas tibi paret, et ipse
Ogni matina duas Gnoccus vel transglutet (4) unam.
Quod si sic facies, effectum, Macco, videbis :
Nam cerebri virtus iterum revinuta manebit
Et sapiet Gnoccus veluti sapiebat avantum.

CIALDO *secum.*

Gnoccus (5) enim Gnoccum sapiet; nunc solve ducatum.

PAPARDELLUS.

Nunc casæ reliquæ videatur orina malata (6).

MACCO.

Vermicelle, reches orinalum prestiter.

VERMICELLUS.

Eccum.

Usque huc Frappa; Tagliolinus rivavit (7) hucusque;
Hæc est Lasagnæ pars, hæc Maccheronis; at illa
Est Strozzapreti, Pancotti particula illa,
Hæc mea; quod restat Struffoli, Bibulonis avanzum (8).

CIALDO *secum.*

Accortum fantum (9)! permixtas portat orinas.

PAPARDELLUS.

In summa hæc cerebri paret brigata legeri (10),
Pazziæque unum ramum (11) bene sembrat habere :
Hæc igitur morbis istis medicina jubetur.

(1) *Stamigna*, Étamine.

(2) *Pignottina*, Petit pot.

(3) *Scolare*, Égoutter, ou plutôt *Mescolare*, Mêler.

(4) B. La leçon de A, *strangulet*, est corrompue : elle semble venir de *Tranguggiare*, Avaler, et voulait sans doute se rapprocher de *Strangolare*, Étrangler.

(5) *Gnocco*, Sot.

(6) *Malato*, Malade : Vermicellus entend un mot qui signifiait dans son patois *Mislata*, Mêlée.

(7) *Arrivare*, Arriver; *imixit*, dans B.

(8) *Avanzo*, Résidu.

(9) *Accorto*, Avisé; *Fante*, Domestique.

(10) *Leggiere*, Léger.

(11) C'est une expression italienne, *Avere un ramo di pazzia* : nous disons en français, *Avoir un grain de folie.*

Ut video, nimia sicchedine Frappa magrescit (1);
Sorbeat ovorum friscorum (2) qualche decinam,
Et de melle bibat quantum bastare videtur.
Zinziberis (3), piperis, cannellæ pittima (4) fiat,
Balneolo mergatur aquæ, sed dico rosatæ.
Ut Tagliolinum sanes, faciesque lavandam (5)
De brodograsso dederit quem pulpa caponis,
Aut grassæ almancum gallinæ sive capretti (6).
Seu mage monganæ (7) caro tenerella vitellæ,
Tum marzolini (8) casei sfrunctumine (9) multo
Ninge super, tum cannellæ super adde pochinum;
Sic Tagliolini cerebellum testa resumet.
Extenuata nimis Lasagna tapina (10) laborat
Et, nisi quam primum sanabit, forte moribit:
Ergo de brodograsso bottagia (11) dentur,
Pectora capponum (12), sforzata brodamina (13); strugientur (14)
Structa (15) super brasas tantum bollire comenzent:
Semper abellasum, donec mancata retornet
Pian pianine illi virtus, propriusque vigorus :
Sæpe bisognabit cinamomi sive (16) canellæ
Pittima, si vitæ volumus retinere Lasagnam.
Forte jacet dure Machero somnoque laborat,
Et quoniam dormire nequit, superatur (17) affannis
Et se travoltat (18) sine dulci nocte reposo;
Ut forzas igitur poverus somnumque repillet (19),

(1) *Magrezza*, Maigreur.
(2) *Fresco*, Frais; *Decina*, Dizaine.
(3), *Zinzibo*, Gingembre.
(4) *Pictima*, dans A, et probablement dans B : c'est un mot italien, Topique.
(5) *Lavamento*, Potion.
(6) *Capretto*, Chevreau.
(7) *Mongana*, Veau de lait.
(8) *Marzolino*, Espèce de fromage, et Du mois de mars.
(9) *sfunctumine*, dans B. Ce mot corrompu semble signifier Râpure; mais nous ne savons à quel autre vocable italien le rattacher que *Franto*, concassé.
(10) *Tapina*, Malheureuse; mais il signifiait sans doute ici Faiblesse, Anémie, de ταπεινὸς.
(11) *Bottacio*, Flacon; ici Bole.
(12) Des blancs de chapon.
(13) De forts bouillons : *sfozzata*, dans A.
(14) *Struggere*, Réduire : *strugietur*, dans A.
(15) Peut-être *strutta*, de *Strutto*, participe de *Struggere*, Liquéfier, Fondre, qui signifie aussi Lard.
(16) *seu*, dans A.
(17) *suspirat*, dans A; *Affanno*, Inquiétude, Tourment.
(18) *Travoltare*, Tourner.
(19) *Rappigliare*, Reprendre, Recouvrer.

Culcitra de mundis proaturis (1) morbida fiat,
Et quia petitus (2) non illi servit, et ipsos
Ignottire (3) nequit bocconos, fina farina
Rosacea (4) massetur aqua, et sic pasta finetur
Quod queat ægrotus Machero mandare da bassum (5).
Nunc Strozzapreti detur sforzata (6) medela :
In gelido Strozzapretos se frigore versat;
Quo gelido morbo prestum fortasse moribit.
Sit Strozzapreti miatura (7) medesma farinæ
Quam Machero poscit; si vult sanare, bisognat.
Deinde tribus voltis (8) sfregoletur schina mattina;
Sic gelida (9) vires sfregolatæ forte calescent.
Pancocto frustra dabitur medicina spedito (10),
Non illum Hippocrates, non primus in arte Machaon,
Non Esculapius barbatus, Apollo nec ipse
Schiberbus (11) possit Pancocto reddere vitam :
Est nimium mizzus (12), nimium macilentus amigus,
Nec ver passabit, quod gambas ille tirabit.
At Vermicello medicina medesima bastat,
Quæ Tagliolino. Struffolo diversa bisognat;
Struffolus et dulces species et mella rechiedet (13),
Rossolaque ovorum (14) insiemum sbattuta quaranta;
Struffolus in liquido structo (15) vult ipse natare :
Bagnolum (16) hunc facies brasis voltata padella,
Ad pocum ad pocum, donec squaliata (17) liquescant

(1) *mudis proraturis* dans B. Le sens nous semble obscur : *Mundo* signifie Epluchure (Plume?) et *Pro-atare*, Aider, peut-être Utiles. *Morbido*, Moelleux.

(2) Appétit.

(3) *inghiottire*, dans B ; Avaler.

(4) Sans doute comme *Rosato*, Rose ; il y a dans B *borracea*, De bourrache : *massetur*, Soit délayée.

(5) *Mandare da bassum*, Envoyer en bas, Avaler, et Envoyer par en bas, Prendre avec une seringue.

(6) Violente, Active, *Sforzato;* il y a encore ici dans A *sfozzata*.

(7) Bouillie ; *mistura*, Mélange, dans B.

(8) *Volta*, Fois; *Sfregare*, Frictionner doucement; *Mattina*, Matin.

(8) Sc. *miatura* ; *sfregolatæ* vient ici sans doute de *Frugolare*, Aiguillonner, Exciter.

(10) *Spedito*, Expédié et A l'instant.

(11) Rasé, ou peut-être Imberbe.

(12) Usé, Épuisé ; *Mezzo*.

(13) *Richiedere*, Demander.

(14) *Rosso d'uovo*, Jaune d'œuf; *Insieme*, Ensemble ; *Sbattuto*, Battu.

(15) *Strutto*, Lard.

(16), *Bagnuolo*, Bain ; *Padella*, Poële.

(17) *Squagliato*, Fondu.

Omnia : tum Struffolus fri fri frilolante botiro (1)
Scaldetur (2) tantum quantum non pover abruset;
Cum stagionatus (3) erit, removebis ab igne padellam (4)
Atque bonis spetiis sparges et melle biondo,
Zuccareamque nivem rores roseamque pioggiam (5),
Et sic lassabis, donec bollore posato
Dulcis res poterit se (6) rinfrescare pochinum.
Hos (7) non Marsilius doctor, non ipse Galenus,
Non Hippocrates melius sanare potesset,
Ut Papardellus vester sanavit amigus.
Dixi : nunc veniat sugamannus (8) atque bacilus.

MACCO.

Hoc nostri teneas, Ser Papardelle, recordum (9).

PAPARDELLUS.

Ah! non, non, nonum.

MACCO.

Teneas.

PAPARDELLUS.

Non, quæso; da quanum (10),
Accipiam, quoniam forzatis prendere.

CIALDO *secum.*

Guata (11),
Guata modestinum (12), non, nonum prendo; da quanum,
Accipiam quoniam forzatis prendere; guata!

PAPARDELLUS.

Sum vester, vobis me raccomando : valete (*abit*).

(1) La graisse frémissant doucement.
(2) *Scaldare*, Echauder; *Abbruciare*, Brûler.
(3) *Stagionare*, Mettre à point.
(4) Il manque sans doute ici un ou deux vers : les trois vers précédents ne se trouvent pas non plus dans B.
(5) *Pioggia*, Pluie.
(6) Lui, Le; *Rinfrescare*, Raffraîchir.
(7) B; *Nos* dans A.
(8) Essuie-main, *Sugare mano*; *Bacile*, Bassin.
(9) *Ricordo*, Souvenir.
(10) Donnez cependant.
(11) *Guata*, Voyez, avec un jeu de mots sur *Gatta*, *Gatto*, Chat et Fin matois : nous dirions en français, Vieux renard.
(12) *Modesto* au diminutif, la petite bouche.

SCENA TERTIA

CIALDO, MACCO, GNOCCUS.

CIALDO *secum*.

Nunc opus est medico Cialdone, sequamur avantum;
Nunc dabis his (1) aliam Cialdonis, Cialdo, recettam.
En ades, en puppi soffiat (2) fortuna secunda (3).
O! bellam trescam aggredior! (*alta voce*) Salvete, Signori;
Non me sfrontatum (4) scostumatumque putetis,
Si sic davantum vobis me ficco (5), præsertim
Non invitatus forasterusque (6); parolam
Dicere desidero, dabitur si copia fandi.

MACCO.

Multo volenterum, dicas!

CIALDO.

Sed, quæso, benignus
Esto mihi. Ad sortem hac strada paulo ante pasabam,
Cum medicus vestro toccabat pulsa malato :
Audivi medicum; audivi, Signore, recettam,
Quam dabat. Ille (7) senem pensabat habere mattezzam;
Fallitur (8), et quæso perdonet talibus absens
Magnificenza sua : senior namque iste, matitus
Qui nunc stimatur, plus illo est, crede, saputus (9),
Et, nisi nunc potius vellem monstrare provando
Quam cicalando (10) medici mendacia falsi,
Arguerem multis omnem falsam esse recettam,
Illum ipsum pazzum (11) plus impazzescere ; verum hoc
Nolo mihi credas, grandus Signore, priusquam

(1) B; *hic*, dans A.
(2) *Soffiare*, Souffler : *soffia*, dans A.
(3) Les deux manuscrits ont *secundæ*.
(4) *Sfrontato*, Effronté; *Scostumato*, Mal élevé.
(5) *Ficcare*, Arrêter.
(6) *Forastiere*, Etranger.
(7) B; *illi*, dans A.
(8) B; *Fallit*, dans A.
(9) *Saputo*, Avisé, De bon sens.
(10) *Cicalare*, Parler longuement.
(11) *Pazzo*, Fou; *Impazzare*, Être fou.

Sanatum reddam quem vobis ille spacciavit (1),
Post, ut concedam, quod non concedo, medelam
Illius esse bonam, quam longaniente (2) demancam
Quamque malagevolam (3). In summa, si vultis, adessum
Nunc ego guaribo (4); jubeas modo velle, potebo :
Nunc ego, nunc, inquam, poverum guaribo malatum.

MACCO.

Experire licet; quod si guaribis, ut inquis,
Mercedem, Bonhome, bonam toccabis avantum (5).

CIALDO.

Gratia sola mihi bastabit vostra, Signore.

MACCO.

Gratia quam chiedis, semper parecchiata (6) fuebit;
Mercedemque (tuam) ut referas vult quoque doverum.

CIALDO.

Hanc medicus pensat pazziam, somniat; ista
Non, altrimentum (7) ut dixi, pazzia vocatur
A medicis doctis, verum maginatio : morbus
Hic est qui poveros homines soventer afferrat (8),
Illos præsertim quibus est soverchius (9) humorus,
Et caput est debilum, qui sic gagliarditer (10) illis
Appigliat (11) sese, quod non staccare potestur,
At bene cum sese serravit (12), et altus inhæsit
Mille cosas vanas, penseria (13) mille revoltat,
Et fantasias forzat maginare malatum
Ridiculas, pazzas, stabiles fundamine nullo,
Et possem multas tibi nunc contare decinas

(1) *Spacciare*, Expédier pour l'autre monde. Les trois vers suivants manquent dans B et sont certainement corrompus.

(2) *Lunganiente*, Absolument; *Manco*, Défectueux, Impuissant, avec un jeu de mots sur *Nientedimanco*, Néanmoins.

(3) *malagevola*, dans le manuscrit; *Malagevole*, Dangereux.

(4) *Guarire*, Guérir : peut-être faut-il lire *Hunc*.

(5) B; le vers est défectueux dans A : [sum. Non mercedem, Bonhome, tuam perdebis ades-

(6) *Apparecchiare*, Préparer.

(7) *Altrimenti*, Autrement.

(8) *Afferrare*, Saisir, Frapper.

(9) *Soverchio*, Excessif; *Umore*, Humeur, Lymphe.

(10) *Gagliardo*, Capricieux, Bizarre.

(11) *Appigliare sese*, S'attacher; *Staccare*, Détacher.

(12) *Serrare se*, S'établir, S'implanter.

(13) *personas*, dans A : tourne et retourne, *Rivoltare*.

Illorum quos ferravit (1) maginatio talis,
Quod se (2) pensabant (guarda, fantastica morbi
Conditio !) dorso bastum portare somari,
Aut longum longum se sperticasse (3) nasonem,
Et nunc vettinam (4), nunc diventare bocalum.
Imo de quodam memini qui tantulus esset,
Quantum Pipinus, vel parvulus ipse Naninus (5),
Qui pro scaccorum posset servire pedina (6),
Et tantum (7) sese maginaverat esse gigantum,
Quantus ab hac banda (8) finum toccaret ad altum (9);
In pratis, quoniam casam bastare nigabat,
Semper dormibat, montemque pigliare volebat;
Pro guanzalino (10) montagnam, dico, volebat
Prendere, quando illum somnus de nocte ferebat;
Sub naso mandras (11) pegoras recubare putabat :
Amiculos tantum slonigatos esse dolebat,
Quod fardent, credo, plus quam millanta stivalos (12),
Sed quid plura? Tibi rompo parlando cerebrum;
Hic, quoniam maginare facit maginatio, morbus
Dicitur a vera haud multum discosta (13) pazzia.
Hanc sortem morbi tali sanare manera
Costumant medici qua me sanare videbis.
Oportet menare (14) bona quæcumque malatus
Dixerit : imprimis non contristare bisognat;

(1) Apocope (*Afferrare*), comme *Maginatio* et *Maginare*.

(2) B ; *sibi*, dans A.

(3) Ou qu'il a été affligé d'un nez long comme une perche : *Sperticato*, Long comme une perche.

(4) *Vetta*, Branche, ou *Vette*, Lévier.

(5) Probablement un nom propre ; il y a dans B :
Quantum Masettus vel nannulus ille Baptista.

(6) *Pedina*, Pion.

(7) *tantus*, dans B ; *tamen*, dans A.

(8) qu'il toucherait de ce bas monde au plus haut du ciel : *Banda*, Côté.

(9) Le manuscrit A indique une lacune de six vers, et le manuscrit B en a sept. Les deux derniers sont, comme il arrive souvent, trop corrompus, pour que nous puissions les rétablir ni même en deviner le sens.

(10) *Guancialetto*, Petit coussin.

(11) *Mandra*, Troupeau ; *Pegora*, Brebis.

(12) Ce vers semble signifier : Parce qu'ils salissent, je crois, plus que mille paires de bottes ; mais il pouvait aussi sans doute s'entendre des animaux cachés dans la laine des brebis (*slanegati*) qui piquent plus que mille aiguillons.

(13) *Discosto*, Eloigné, Différent.

(14) *Menar buono*, Approuver et Mener à bien, Réaliser.

Sic secundando pazzus passabit humorus (1).
Inde fit ut medici *regem dominumque* frequenter
Hunc morbum vocitent, velut vocat ipse Galenus;
Hippocratemque legas capite De passiazzia (*sic*).
Nunc ergo quidquid dicit dicamus, et ipsi
Quod negat ille simul, Signori, negemus oportet:
Denique cuncta suo vadant mandata volero (2).
Vis igitur provam faciam?

MACCO.

Deh! gratia (3). Credo:
Non (4) homus es, potius cœlo delapsus ad istum
Meschinum (5), ut cerebrum illius tornaret a casaio.
Atque hunc ipse quidem morbum, Bonome, soventer
Et novi, et video, et nostra benspessiter (6) urbe
Corripitur tali morbo qualchunus ogn'hora.
Attamen ut (et?) morbum et nomen nescimus, et artem
Sanandi, nec adhuc morbi retrovata medela est,
Quare si alcunam nobis (7) præstabis aitam,
Et tibi, si bastat animus, tibi juro daverum,
Hac, Bonome, cito poteris riccare citada.

GNOCCUS *secum.*

Mo cancar! Troppo strologus nunc iste dimorat. (*alta voce*)
Mo! Si non prestum facies dovine, sturabo.

CIALDO (*Gnocco*).

Accedam, sanabo. (*Macconi*) Provam, Missere, videbis.
Verum tantostum quando revenisse parebit,
Parlabit mecum veluti si (8) noverit ante;
Ne vos attonitos faciat meraviglia talis,
Hæc sunt sanandi prestum signalia morbi.

(1) Notre manuscrit indique ici une lacune de huit vers; l'autre copie n'en donne que six qui, comme on va le voir, forment un sens complet.
(2) *Volere*, Volonté.
(3) *degratia*, dans A.
(4) *Nunc*, dans A.
(5) *Meschino*, Malheureux : nous disons aussi d'un insensé, que sa cervelle a déménagé.
(6) *Benspessiter*, Bien souvent.
(7) B; *prestum*, qui se retrouve deux fois plus bas, dans A.
(8) B; *me*, dans A.

GNOCCUS.

Ni dessum, dessum decima hæc buffola venit,
Strologe, sturabo : decimam da, dico, buffettam.

CIALDO (*Gnocco*).

Vis dem buffettam. (*aliis*) Vereor toccare bonomum,
Nam senior nimium paret venerabilis : altrus
Ex vobis potius.

MACCO.

Bussa, Raviole, buffettam.

CIALDO (*Raviolo*).

Expecta. (*Macconi*) Quomodo dicas signore vocatur?

MACCO.

Gnoccus, et hoc nomen credo posuisse Sibyllam (1);
Nomina conveniunt moribus ista suis.

CIALDO.

Do bussam; (*Raviolus bussat*) to! Gnocche, venit chieduta buffetta.
Tu, discede viam. Meministi, cuncta fiantur [(*Macconi*)
Quæ jubet, atque secundemus tantisper humorem.

GNOCCUS.

O! tandem benedicta venit tartufola; dicas,
Strologe; Parnassum quando veniemus ad istum
Et (*l.* Ut) barbaiannum Merlinum cernere possim?

CIALDO.

Imo in Parnasso adessum, Signore, trovaris.

GNOCCUS.

Dicis daverum?

CIALDO.

Verum verissime.

GNOCCUS.

Quæso;
Solve pedes, oculos aperi; tu, detrahe bendam.

CIALDO.

Adessum solvam, aspettes. (*aliis*) Discedite, namque

(1) B; *Sybillæ* dans A : *Gnocco*, signifie Sot, Niais.

Non potero montem Parnassum hunc esse probare.
Cedite tantisper; tornabitis inde fra pocum,
Sed travestiti Musarum veste; sapetis.
Sumere tu poteris Clio, Missere, zimarram,
Et tu Thersicoræ poteris vestire gonnellam;
Maschera nascondet tibi vultum Calliopeia;
Tu, Phœbi poteris tecum portare liutum (1).
Gite viam (2); per vos facietis cætera : vestræ
Discretioni penseria cuncta remitto;
Et cum phischiabo (3), foras venietis ognuni.
Quid vultis? Malattia senis fantastica vestri est,
Sic nos oportet fantasticare medelam (4).
Orsu (5)! Gnocche, pedes solvamus; Gnocche galante,
Gnocche valens, verum cum quodam carmine nodus,
Gnocche, pedum solvendus erit, cum carmine quodam.
Solvite de pedibus, mea carmina, solvite nexum.

Pampolo roncata flammata
succina, scaletta sabutta
barba che naso
barba bastasa
cutta cuttina
sola solina
tenere scate tatite
bà bà bà
Ca ca ca
Cutta cutta cutta (6).

Solvite de pedibus, mea carmina, solvite nexum.
(*Si repetono l'istesse parole tre volte.*)

(1) Le manuscrit indique ici une lacune de trois vers qui manquent aussi dans l'autre copie, mais le sens est complet.

(2) Préparer la voie, comme *Gittar un ponte*; mais *Gittar via* signifie aussi Rejeter, Rebuter.

(3) Je sifflerai, *Fischiare*.

(4) Que voulez-vous? Puisque votre vieillard est atteint d'un mal imaginaire, il faut bien imaginer aussi un traitement chimérique. Nous rejetons du texte quatre vers, certainement corrompus, qui ne se trouven pas dans l'autre copie :

Doh! sciagurate senex, busiarum mille (*l.* [millia) decem
Dixisti Cialdo, nec res duceretur a caput
Quot busiarum miliones millia dices :
Suppostam; confessabis te deinde domanum.

(5) C'est de l'italien : Or ça! Allons!

(6) Comme la plupart des paroles ma-

GNOCCUS.

Mo! quid ni cantas? Mo! si strigonismata (1) parent!

CIALDO.

Gnocche, tace! Ne disturbes mea carmina, quæso :
Solvite de pedibus, mea carmina, solvite nexum.

Cutta cutta cutta
ba ba ba
ca ca ca
pevere scate catite
sola solina
cutta cuttina
barba bastaso
barba che naso
luccina scaletta sabutta
pompolo limmata flammata
ca ca ca
ba ba ba
cutta cutta cutta
besci besci besci.

Cedite, solvuntur; mea carmina, solvite nexus.

GNOCCUS.

O, o, o, grandum miraculum! Carmine vostro
Vincla soluta cadunt.

CIALDO.

Surgas, valorose Gnocchine (2),
Toca manum strologo; in pedibus sta, Gnocch[in]e, dirittus!

GNOCCUS.

Ecco me in farsettum (3); quam lestum cerne sgambettum (4)!

CIALDO.

O lestum fantum (5)! De plumbo gattus appares;
Fac aliam voltam (6), quæso; fac, Gnocche, sgambettum!

giques, ces mots ne forment probablement aucun snes et sont différents dans l'autre copie.

(1) Sorcellerie, Charme; *Stregonaccio*.

(2) A avertit encore ici le lecteur qu'il manque un vers; nous le copions dans B.

(3) Pourpoint; *Farsetto*.

(4) Vois comme je remue lestement le jambes : *Sgambettare*.

(5) *Lesto fante*, Le leste sauteur et Le fin matois : On dirait un chat de plomb.

(6) Encore une fois et Un autre tour de souplesse.

GNOCCUS.

O! o! Aiutum!

CIALDO.

O! Poverette, cadisti.

GNOCCUS.

Ahime! Sum mortus, sum fracassatus affatum (1).

CIALDO.

Quomodo casisti? Fecisti, Gnocche, cobellum (2).
Te transcuratum (3) dementecatio cepit (4),
Solvere prima tuos oculos bendamine strictos.
Horsu! dum solvo, tantisper, Gnocche, resede;
Nunc etiam quædam cantabo carmina; zittum (5)!
Benda mei Gnocchi, dum solvo lumina, cade;
Si tibi sum cordi, redeat sua rebus imago.

Carne face buffata berta beffana
raglia bastate
crescito nase
nase nasinum
berta bocchinum.
(*Si repete di nuovo l'istesso.*)

Sibila dum mitto, ex oculis bendamina caschent (6)!
Non oculi caschent! Dico, bendamina caschent!
Nec nasus caschet: sed, si vult crescere, crescat!
Non (7), nec nasonus crescat, nam crevit avanzum.

Bertha bocchinum
raglia bastate;
sibila mitto:
phys, phiis, phys! (*Si fischia.*)

(1) Tout-à-fait; *Affatto*.

(2) Probablement Culbute, Saut périlleux : il y a dans B *rupisti covellum*, que nous n'entendons pas.

(3) *Trascurato*, Étourdi, Distrait, avec un calembour sur *Scurato*, Qui n'y voit pas.

(4) *cœpit*, dans le manuscrit. Le sens ne semble pas complet : Il faut d'abord détacher le bandeau qui te ferme les yeux.

(5) *Zitto*, Silence!

(6) *Cascare*, Tomber.

(7) Par conjecture : *Sed*, dans les deux manuscrits : *nasonus* signifie ici comme *Nasone*, Extrémité des vrilles de la vigne.

SCENA ULTIMA.

CIALDO, GNOCCUS, PHOEBUS ET MUSÆ APOSTICCIÆ.

CIALDO.

Audis, Gnocche? (*secum*) Sonum paret sensisse liuti;
Certe erit hic Phœbus. (*Alta voce*) Surgas, et lumina pandas!
Benda soluta cadat! Phœbus venit, ecce chitarram;
Audis? Sta rittum!

GNOCCUS.

Miraculum, grande miraculum (1)!
Miraculum, grande miraculum!

CIALDO.

Gnocche, sta; zittum (2)!
Aspettes finem!

PHŒBUS APOSTICCIUS (3).

Cantono (4) stemus in isto.
Pian pianum caminate viam; veniemus adessum!

(*Canit ad liutum.*)

Credat hoc quisque pisonellus (5)! ille
qui dabat bertam (6) goffarutus (7) altris,
sentiet nasum sibi plus cucuzza (8)
longius esse,

Cum bona capa sine se videbit,
cum sibi bursam simul et (9) gabanum,
cum sibi scarpas rapuisse latrum
sentiet unum (10)!

(1) Le vers a une syllabe de trop : peut-être faut-il lire *miraclum* comme *Periclum*.

(2) B ; *rittum*, qui se trouvait déjà deux vers plus haut, dans A.

(3) Le sens nous fait commencer ici le rôle du pseudo-Phœbus.

(4) *Cantone*, Côté, Place.

(5) Probablement de *Piccione*, *Piccionello*, Pigeon, Niais.

(6) *Berta*, Attrape, Niche.

(7) *Goffo*, Sot : *goffarellus*, dans B ; *goffautus*, dans A ; mais la forme que nous avons préférée est nécessaire pour la mesure et se retrouve un peu plus bas dans B.

(8) *Cucuzza*, Tête et Citrouille.

(9) B ; *sibi cum*, dans A.

(10) B ; *illum*, dans A.

Credat hoc quisquam! mammalucus ille,
ille merlottus salis absque mica,
credulus latro (1) manet in giuppetto,
absque biretto.

Et suam robbam videt esse toltam;
insuper toltam (2) canit hac (3) chitarra;
audit et spettat mihi, post Cocaium
quærit aloccum.

GNOCCUS.

Strologe, cum fuerit stradam passata brigata,
Merlinum prestum, barbaiannumque trovemus.

CIALDO.

Exquiram (4), si vis, ex istis. Dicite, quæso,
Possemus per te quemdam retrovare Cocaium,
Cui tu, Calliope, tolsisti irata figuram,
Et barbaiannum fecisti?

CALLIOPE.

Quem mihi narras
Cocaium?

CIALDO.

Cui tolsisti irata figuram.

CALLIOPE.

Quid dicis?

CIALDO (*humili voce*).

Deh! surdus Homo, dic quicquid occurrit
Aut dicas planum quo possim fingere quicquam. (*alta voce*)
Præbeo, dic, aurem. Merlinus dunca morivit;
Ille igitur morivit Merlinus, maximus ille
Bufonus, quem tu gufonem (5), Musa, fecisti.

CALLIOPE.

Sic moruit tristus, nam non bastaverat illi

(1) *Latro* signifie aussi Vilain, Sale; *Giubbetto*, Pourpoint.

(2) *Tolta*, Larcin et Ami.

(3) Peut-être, malgré la leçon des deux manuscrits, faut-il écrire *hæc*.

(4) B; *Quæras*, dans A.

(5) B; *gufone*, dans A.

In barbaiannum propriam cangiasse figuram,
Propter misfattos (1), quos ille mai semprum
Hic in Parnasso et sacro faciebat in hermo (2),
Vita nisi pariter cum forma tolta fuisset.

CIALDO.

Sentis, Gnocche, inter mortos Merlinus abivit,
Musarum nam sacra cohors irata mazavit (3).
Indarnum cercas illum : tornemus a casam;
Est satis ut, Gnocche, velis; tornabis adessum.
Gnocche, velis; dic, Gnocche, volo.

GNOCCUS.

Volo.

CIALDO.

Cerne benbenum;
En locus ille prior, quo nos partivimus ante,
Cum te sublimem portavit in aere carmen (4).
Cerne benum; cognosce locum : non dessus (5) apparet?

GNOCCUS.

Est dessus certe. Proh! Quanta potentia linguæ!
Quanta tua est virtus! Quantus, Domine (6), valorus!
Omnia maffe potes.

CIALDO.

Quid dixi? Nonne potebo
Quam tu cercabas nunc retrovare faccendam?
Verum ubi cappa mea est (7)? Ubi sunt tuae, Missere (8), robbae?

GNOCCUS.

Mo cancar! Nimium constat mihi tanta prodezza.
Quis mihi gabbanum; bursam quis mihi sustulit? Ola!

CIALDO.

Quis mihi spelatam (9) cappam? Mihi tanta prodezza
Nunc nimium valuit : mo si.

(1) *Misfatto*, Méfait.
(2) *Ermo*, Solitude.
(3) *Mazzare*, Assommer, Tuer.
(4) B; il y a dans A :
In quo te nostro ciurmavi carmine, cerne.
(5) *Desso*, Le même.
(6) B; *dovine*, dans A.
(7) B; *manet*, dans A.
(8) *misere tuæ*, dans le manuscrit.
(9) *Spelato*, Pelé, Usé, et *Spogliato*, Volé.

GNOCCUS.

Tua cappa cobellum (1),
Sed mea robba valet plurimum.

CIALDO.

Ne, Gnocche, lamentes;
Latronem retrovabo canem, retrovabo sasinum,
Et veluti amisi retrovabo carmine cappam.
Interea tornes casam, nam stare stafoggiam (2)
Non est, Gnocche, bonum, ne burlæ causa fiaris
Atque aliquem capias spoliatus veste catarrum.

GNOCCUS.

Recte mones; quæso, vestem bursamque retroves.

CIALDO.

Trovabo, dico; redeas : sta supra parolam (3).

GNOCCUS.

Sed mecum desinare veni, prandebimus una.

CIALDO.

Non equidem aspernor invitum, namque famesco. (*secum*)
O Cialdo, Cialdo, furbus, trincatus (4) affattum!

GNOCCUS.

Perge, veni, sequeris.

CIALDO.

Venio, Signore, va pianum. (*Gnoccus abit*)
Nunc aliud cancar restat rosicare (5), trovandæ
Sunt robbæ : interea cœnemus; cedite, curæ,
Cedite; post, cosam, Cialdo, pensabis ad istam (6).
Ibo cœnatum (fatigavi dire carotas),
Atque hunc, ut cœpi, pergam pelare (7) polastrum :
Merlottum (8) dico nostrum, dum dico polastrum.

(1) *covellum*, dans B; *Cova*. Écaille; mais ce mot rappelait aussi probablement le nom en patois de quelque menue monnaie.

(2) *Esta*, Cette et *Foggia*, Manière, comme *Stamani* et *Stanotte*.

(3) Fie-toi à ma parole.

(4) *Trincato*, Rusé, Matois, et part. passé de *Trincare*, Boire, Lamper.

(5) *Rosicare*, Ronger, avec un jeu de mots, *Rossicare*, Rougir.

(6) *coenam* et *istum*, dans B.

(7) *Pelare*, Plumer; *Polastro*, Poulet.

(8) *Merlotto*, Jeune merle et Niais.

EPILOGUS (1).

Statis a(d) guardandum (hunc?) grates qui reddat adessum (2),
me mittunt vobis ringratiare modo.
Sed cur ringratiem? Cialdon, Struffolumque provastis,
Raviolum, Maccon, et mea panza gemit.
O! bellam cosam socios (socium?) far stare de foras,
dumque (3) merendatis (4), ne pipitare quidem!
Venibam bellas vobiscum fare parolas;
gula sed obstructo gutture verba negat.
Ergo bisognus erit medicum retrovare da bassum
et master Jacobus pharmacopola siat.
Is mihi bagnolum flavi de succo chiarelli (5)
et polastrelli (*cetera desunt*).
Tunc dabit impaccium nullum, mihi credite, gula,
atque inuncta ultro verba liquore fluent,
Et grandes venient pleno de gutture grates,
et veniet grato e pectore grata Charis.

(1) Cet épilogue manque dans B.
(2) Vous qui restez pour voir qui vous remerciera de votre bienveillance.
(3) *Dunque*, dans le manuscrit.
(4) *Merendare*, Faire la collation, et *Pipitare*, Boire un coup; mais il y a sans doute un double sens : *Merendone*, Butor, et *Pippione*, Badaud.
(5) *Chiarella*, Vin trempé; mais sans doute il y a encore ici un calembour : *Chiarello* doit être une espèce de raisin ou le nom d'un cru renommé.

FIN.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Philosophie du Budget, 2 vol. in-8°. 15 fr.

Histoire de la poésie scandinave. Prolégomènes, in-8°. 8 fr.

Essai philosophique sur le principe et les formes de la versification, in-8°. 5 fr.

Poésies populaires latines antérieures au douzième siècle, in-8°. 8 fr.

Poésies populaires latines du moyen âge, in-8°. 8 fr.

Poésies inédites du moyen âge, in-8°. 8 fr.

Origines latines du Théâtre moderne, avec introduction et notes, grand in-8°. 8 fr.

Mélanges archéologiques et littéraires, in-8°. 8 fr.

Essai philosophique sur la formation de la langue française, in-8°. 8 fr.

La Mort de Garin le Loherain, poëme du douzième siècle, publié pour la première fois d'après douze manuscrits, in-8°, papier de Hollande, tiré à petit nombre. 8 fr.

(Troisième volume du Roman de Garin le Loherain.)

Dictionnaire du Patois normand, in-8°. 7 fr.

Floire et Blanceflor, poëme du douzième siècle, avec introduction et glossaire, in-16. 5 fr.

Études sur quelques points d'Archéologie et d'Histoire littéraire, in-8°. 8 fr.

Histoire de la Comédie ancienne, 2 vol. in-8°. 16 fr.

Paris. — Imp. P.-A. Bourdier, Capiomont fils et Cie, rue des Poitevins, 6.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Philosophie du Budget, 2 vol. in-8°. 15 fr.

Histoire de la poésie scandinave. Prolégomènes, in-8°. 8 fr.

Essai philosophique sur le principe et les formes de la versification, in-8°. 5 fr.

Poésies populaires latines antérieures au douzième siècle, in-8°. 8 fr.

Poésies populaires latines du moyen âge, in-8°. 8 fr.

Poésies inédites du moyen âge, in-8°. 8 fr.

Origines latines du Théâtre moderne, avec introduction et notes, grand in-8°. 8 fr.

Mélanges archéologiques et littéraires, in-8°. 8 fr.

Essai philosophique sur la formation de la langue française, in-8°. 8 fr.

La Mort de Garin le Loherain, poëme du douzième siècle, publié pour la première fois d'après douze manuscrits, in-8°, papier de Hollande, tiré à petit nombre. 8 fr.

(Troisième volume du Roman de Garin le Loherain.)

Dictionnaire du Patois normand, in-8°. 7 fr.

Floire et Blanceflor, poëme du douzième siècle, avec introduction et glossaire, in-16. 5 fr.

Études sur quelques points d'Archéologie et d'Histoire littéraire, in-8°. 8 fr.

Histoire de la Comédie ancienne, 2 vol. in-8°. 16 fr.

Paris. — Imp. P.-A. Bourdier, Capiomont fils et Cie, rue des Poitevins, 6.